

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIERVILLE-MASKINONGE

Vol. IX No. 6.

Saint-Justin, le vendredi 24 novembre 1933.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

## EN MARGE D'UNE CONFERENCE

### Curiosités Japonaises. --- Les Missionnaires

C'est devant une salle comble que le Révérend Père Aubin Bissonnette de l'Ordre des Frères Prêcheurs a prononcé, jeudi dernier, dans la salle du collège St-Joseph, une intéressante conférence sur le Japon. Cette conférence, présidée par M. le chanoine J.-H. Déry, curé et à laquelle assistait entre autres le R.-P. Langlais, O. F. P. ancien provincial et directeur actuel des missions, était offerte sous les auspices de l'Union Dramatique de Berthierville.

Le Père Bissonnette qui a passé quelques mois en Orient avait beaucoup de choses à nous dire. Il a su tenir son auditoire en haleine une heure et demi durant, avec son débit abondant autant que varié, habillé d'un style de bon aloi, émaillé parfois d'anecdotes fort piquantes qui ont bien amusé l'assistance.

Le conférencier avait divisé son travail en deux parties. Dans la première, il nous a donné une idée du code social japonais. Avec le don d'observation qu'on lui connaît, il a su noter une foule de curiosités, toutes plus typiques les unes que les autres et qui résument la personnalité japonaise. Autres pays, autres moeurs. C'est bien le cas de le dire ici car les moeurs nipponnes sont tout-à-fait différentes des nôtres. Même, l'on peut dire qu'elles leur sont absolument contraires à plus d'un point de vue. Les caractères les plus notables de cette civilisation sont: une politesse exquise, la bonté, la justice, le contrôle de soi-même, le courage au milieu de l'épreuve et la tenacité qui mène au succès. Voilà un sommaire des qualités qui font du japonais un homme supérieur et d'un commerce très agréable.

Dans la seconde partie de son travail, le conférencier a traité du problème religieux au Japon. Le peuple canadien est dans une ignorance presque complète quant à la situation de nos missionnaires et quant à la complexité de cette situation. Les souffrances les plus cachées ne sont pas toujours les moindres. Pourtant, ceci ne serait qu'un détail si le missionnaire ne voyait souvent ses efforts entravés par un manque de ressources fatal. Il faut que le Japon se convertisse. Trente-cinq mille martyrs ont déjà versé leur sang pour tirer des ténèbres de l'infidélité où elles erraient une portion des âmes qui ont soif de la parole de l'Evangile. Des âmes-missionnaires naissent tous les jours car la tâche est trop belle qu'elle ne puisse pas les fasciner, mais il faut par ailleurs leur fournir le nerf de la guerre qui leur permettra de faire un travail profitable. Aider les missions est donc pour tous et chacun un devoir impérieux.

Du chant japonais fut exécuté par Mlles Marie-Emma Gariépy, Estelle Farly et Gabrielle Plante, accompagnées au piano par Mlle M. Farly, Mlle Fernandé Lanoix et M. René Desjardins se sont aussi fait entendre dans un numéro spécial. Ces deux derniers en plus de Mlles F. Courchesne et Pierrette Généreux ainsi que M. Jean Courchesne avaient revêtu le costume japonais pour donner ainsi plus de couleur locale à la conférence.

Le conférencier a été présenté par Georges Bonin puis remercié par M. Lucien Caron, respectivement vice-président et président de l'Union Dramatique. Cette soirée avait été préparée avec des soins méticuleux par notre dévoué directeur-aumônier, M. l'abbé R. Ducharme.

Georges BONIN.

## LE VOYAGE DES BERLURONS

Nous rappelons au public que "LE VOYAGE DES BERLURONS" la grande comédie en 4 actes que prépare l'Union Dramatique de Berthierville, sera présentée, jeudi le 30 dans la salle du collège St-Joseph à 8 heures précises. Les billets s'enlèvent très rapidement et ceux qui veulent s'en procurer doivent se hâter. Tout le monde se doit d'assister à ce régal qui sera un événement unique dans nos activités théâtrales.

### ADMISSION

RESERVES . . . . . 50 et 35cts.  
GENERALE . . . . . 25cts

Les billets sont en vente au Magasin Tessier.

## LA PREMIERE REUNION DE L'EXECUTIF DES HEBDOS

Elle a eu lieu à la chambre 29 de la "Patrie" samedi dernier. --- Organisme en marche.

L'Exécutif de l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens-Français a tenu une importante assemblée samedi dernier à la chambre 29, de la "Patrie", à Montréal. Cette première assemblée du nouvel Exécutif élu le 28 octobre dernier a réuni pratiquement tous les membres qui le composent. Etaient présents en effet: MM. Albert Gervais, président, Maurice Marquis, vice-président, C. A. St-Arnaud, secrétaire, Raymond Douville, trésorier, Edouard Hains, P.-E. Rioux, Jean Lafrenière et Elzéar Dallaire, directeurs.

M. Alb. Gervais présida la réunion et exposa le but pour lequel il avait convoqué les membres du bureau de direction.

Il fut décidé d'imprimer un bulletin mensuel dans lequel seraient mentionnées les activités de l'Exécutif, conseils, mises en garde, suggestions, etc., etc. Le premier numéro sera tout probablement imprimé en décembre, aux ateliers de l'Eclairer de Beauceville, pour répondre à l'invitation de M. J.-Edouard Fortin, M.P.P. Les autres bulletins d'un format analogue seront imprimés (gratuitement, bien entendu) par les autres membres de l'Association.

M. C.-A. St-Arnaud, secrétaire, s'occupera d'une partie de la rédaction d'une brochure traitant exclusivement des journaux hebdomadaires faisant partie de l'Association. L'Exécutif a décidé d'en publier une qui contiendra des annonces; le produit de ces annonces servira à payer les frais d'imprimerie et à mettre de l'argent dans la caisse de notre ami Douville (qui se plaint amèrement). Le comité de publicité fera du bon travail avec une brochure du genre de celle qui sera éditée.

A l'exemple des quotidiens, (une suggestion de notre confrère Jean Marie Carrette) les éditeurs ruraux seront invités à publier des annonces dans leurs journaux respectifs (au pluriel à cause du vice-président Marquis qui en publie six!) afin de démontrer la valeur de la presse semainnière à tous les points de vue.

M. Rosaire Prieur qui rédige Patrie fit une proposition intéressante à l'Association au sujet de Bridge. Le prochain bulletin en donnera les détails complets. Chacun a aussi été heureux d'entendre M. J. Bourque, gérant de la circulation à la "Patrie" et recevoir ses suggestions.

Plusieurs autres questions d'intérêt particulier furent aussi discutées et tout laisse croire que d'ici à quelques mois, cette association sera reconnue dans bien des endroits et démontrera sa grande utilité.

Le comité de publicité se réunira à Montréal prochainement et aura des entrevues avec des annonceurs importants. Des démarches se feront alors pour qu'un membre de l'Exécutif donne une causerie à la radio sur les journaux hebdomadaires. . . . . toujours membres de l'Association (une invitation aux confrères qui n'en font pas partie).

## UN PONT DE GLACE

Le froid nous saisit à bonne heure, cette année. A Berthier, un pont de glace s'est déjà formé sur la rivière et si la température se maintient telle, il se peut que cette couche reste tout l'hiver. En conséquence, le "F. Crépeau" qui fait la navette entre Berthier et Sorel a dû interrompre son service.

C'est le cas de dire que les années se suivent mais ne se ressemblent pas.

## INCENDIE A BERTHIER

Lundi après midi vers quatre heures, le feu s'est déclaré dans le garage de M. Adrien Gervais, bijoutier de notre ville. M. Gervais avait remis son automobile dans son garage mais il avait laissé ouverte une chauffette adaptée à la voiture et l'appareil ayant surchauffé mit le feu à l'automobile et au garage.

L'intervention des pompiers a mit fin à l'incendie avant que les dommages fussent trop considérables mais cependant les pertes subies par M. Gervais s'élèvent à environ \$1500. et sont partiellement couvertes par les assurances.

## Imposantes obsèques du Docteur Léopold Gélinas de Louiseville

Le mercredi, 15 novembre, en l'église paroissiale de Louiseville, avaient lieu les imposantes funérailles de Monsieur le Docteur Léopold Gélinas, Chirurgien-Dentiste, époux bien-aimé de Gabrielle Milot, décédé à Louiseville après quelques mois de maladie, à l'âge de 46 ans.

La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse M. D. Baril. Le service funèbre fut chanté par son frère Mgr Dionis Gélinas, C. S., assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Donat Fréchette et Louis-Philippe Normand.

Assistaient au trône, Sa Grandeur Mgr A.-O. Comtois, Evêché de Barce, auxiliaire des Trois-Rivières, accompagné de Mgr J.-F. Béland, P.D., de Maskinongé, des chanoines Emile Gélinas, des Trois-Rivières, G.-E. Panneton, de Louiseville, MM. les abbés E. Denoncourt, Ste-Anne de la Pérade, A. Lavergne, de St-Léon, Pierre Boulay, et Ephrem Lamy de Ste-Ursule, ces Rév. Pères Mathieu, o.f.m. Frédéric o.f.m. des Trois-Rivières, de MM. les abbés Athanase Mélançon, St-Alexis des Monts, Auguste Dusablon, Ste-Jeanne d'Arc, Antonio Beaudry, St-Edouard, Antoni Milot, Evêché des Trois-Rivières, Gérard Baril, Yamachiche, Dionis Gélinas, Sr Maskinongé, Arthur Brunelle, St-Lazare, A. Landry, St-François d'Assise, F. Gravel, St-Barnabé, Elz. S. De Carufel, Yamachiche, Eric Tremblay, St-Bernard, Jos Grenier, St-Justin, Léon Désilets, St-Thomas, Georges Panneton, Trois-Rivières, Philippe Lesage, Séminaire des Trois-Rivières, Henri Garceau.

Séminaire des Trois-Rivières, Léo Paquin, St-Bernard, Marcel Desaulniers, Séminaire des Trois-Rivières, N. St-Pierre, Pointe-du-Lac, D. Fréchette, évêché des Trois-Rivières, L.-P. Normand, Evêché des Trois-Rivières, Donat Baril, curé de Louiseville, C. Lafontaine, vicaire à Louiseville, Frère Alphonse, de l'Instruction Chrétienne, parmi les mandés, de l'Instruction Chrétienne.

Le service à l'autel fut fait par les élèves du Collège des Frères de l'Instruction Chrétienne, parmi lesquels se trouvaient ses neveux: Jean-Paul et Gilles Ringuette.

Ont fait la quête: MM. le Dr Lionel Plante et Arthur Trépanier.

Les porteurs étaient: MM. O. Rinfrel, Jos Giguère, D. Bourk, J.-H. Bellemare, E. Roy, E. Marseille, tous Chevaliers de Colomb.

Précédaient le cortège funèbre, les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières, drapeau en tête; MM. Dr Aug. Massicotte, J.-E. Gagnon, J.-C. Boudreau, Gus. Derome, H.-J. Keating, U. Roux, F. Poliquin, Gus. Laurin, Dr R. Coutu, Dr R. Beaudry, Dr Jos Labrecque, J.-A. Tourville, Lucien Comeau, Art. Rousseau, Dr Jos Béland, Dr Art. Bellemare, Albert Richard, Jules Caron, Dr F. Houle, Maurice Fortin, Raoul Provencher, avocat, W. Guillemette, Alide Garceau, Auguste Cooke, Alfred Veilleux, Nap. Alarie, J.-M. Piché, Notaire Z. Forest, Ad. Provencher, Alp. Dorais, O. Frenette, Notaire J.-A. Trudel, F. Fournier, Dr E. Bourgeois, Dr Ed. Buisson, MM. Pierre Dalcourt et Jules Lacourse, (à suivre à la dernière page)

## Confiez-nous Vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

## LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

GEORGES BONIN, Rédacteur-Gérant.

RUE FRONTENAC BERTHIERVILLE, P. Q.

## Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Geo. BONIN  
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville, 105 rue Frontenac, Berthierville.

## Sous la tente scout

(suite)

La septième épreuve d'aspirant consiste à donner un aperçu succinct des principales périodes de l'histoire du Canada; à pouvoir raconter l'exploit du Long-Sault, à connaître et à expliquer les emblèmes du drapeau Carrillon, Sacré-Coeur du drapeau papal, du drapeau Canadien.

La neuvième épreuve traite de la partie religieuse. "Un organisation comme le scoutisme manquerait son but si elle n'apprenait la religion à ses membres. Tout le mouvement Scout a pour base la religion, c'est à dire la reconnaissance de Dieu et le service de Dieu." Ainsi parle le fondateur du Scoutisme Sir Robert Baden-Powell.

La formation religieuse est la chose de tous les jours, elle est surtout l'affaire des parents, du confesseur. Elle doit dans chaque cas être particulière et personnelle. Nous n'avons donc pas à en parler ici. Cependant, bien que la religion en tant que telle, ne soit pas une matière d'examen, on a désiré insérer dans les épreuves du Novice Scout, certaines pratiques se rapportant à la piété qui donneront à notre Scoutisme sa nuance spécifiquement catholique.

Précédemment jusqu'à ce jour, nous vous avons parlé des épreuves d'aspirant. Vous avez compris, sans doute, ce qu'est réellement le scoutisme. Un garçon est Scout, non seulement pour en porter l'uniforme, mais surtout pour en avoir l'âme. Nous continuerons à vous parler du Scoutisme espérant que cela vous intéressera.

JELA-NOIX.

## Berthierville

ETAT-CIVIL

Le 4 novembre, Marie Denise Jeannine, fille de Wilfrid Blais et de Irène Goulet. Parrain et marraine: M. et Mme Emery Riquier.

Le 7 novembre, Joseph Edouard Germain, fils de Urgel Trudel et de Roséa Boisjoli. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Valois.

Le 8 novembre, Marie Agathe Thérèse, fille de Josaphat Latour et de Thérèse Carrières. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Latour de Montréal.

Le 17 novembre, Marie Isabelle Mirielle Gaétane, fille de Paul Dubé, professeur et de Gisèle Champagne. Le parrain a été M. Omer Champagne, arrière-grand-père et la marraine Isabelle Champagne, tante de l'enfant.

Le 19 novembre, Marie Louise Lucette, fille de Marcel Joly et de Bella Pilon. Parrain et marraine, M. et Mme Dolphis Pilon.

FUNERAILLES

Le 11 novembre, on eu lieu

dans l'église paroissiale de Berthier les funérailles de Dame Vve Joseph-Alexis Piette, née Christiana Fernet, décédée le 9, à l'âge de 60 ans.

## LA C.C.F.

Que faut-il en penser?

Sous ce titre l'Ecole Sociale Populaire vient de publier un tract de quatre pages où se trouvent résumées les études du P. Lévesque, O.P., et du P. Chagnon, S.J. sur la **Cooperative Commonwealth Federation**. Est-ce un mouvement dangereux? A-t-il les caractéristiques du vrai socialisme? Basée uniquement sur des textes tirés des écrits ou des discours des chefs de la C.C.F. cette étude est faite avec un grand souci de loyauté et d'impartialité. Elle éclairera ceux qui ne sont pas aveugles. Ce tract se vend: 2 pour 5 sous, 8 pour 10 sous, 50 pour 50 sous, 100 pour 75 sous, 1000 pour \$5.00, franco.

## CONTRE UN PROJET DE L'UNION DES MUNICIPALITES

Les biens non imposables

Les signataires du Programme de restauration sociale se sont réunis à Montréal, le 11 novembre, sous les auspices de l'Ecole Sociale Populaire avec quelques-uns des adhérents au programme.

Ils ont pris connaissance d'une résolution adoptée au dernier congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec, qui recommande l'abrogation partielle des articles du code municipal et de la loi des cités et villes concernant les taxes spéciales déjà imposées sur les immeubles déclarés non imposables.

Il a été unanimement résolu de s'opposer à toute mesure qui aurait pour effet d'alourdir, en temps de crise sociale et économique, les taxes dites spéciales qui grèvent déjà les biens mis au service du culte, de la bienfaisance et de l'éducation; et de demander à la députation et au gouvernement de la province de maintenir au moins le "statu quo".

## HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 26 novembre sera donnée par le R. P. Louis-Arthème Tétrault, S. J., professeur d'écriture Sainte au scolasticat de l'Immaculée Conception. Il traitera ce sujet: Jésus chasse les voleurs du temple. Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux par la chorale de la paroisse de St-Laurent sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle de Notre-Dame de Montréal.

## QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie missionnaire du 27 novembre, à 6h. 45, sous le patronage du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera consacrée aux missions des Pères Capucins.

## LE GOUVERNEMENT SOVIETIQUE AVOUÉ OFFICIELLEMENT LA FAMINE ET LES EPIDEMIES

Tous les efforts du gouvernement soviétique pour cacher aux peuples civilisés et aux

gouvernements la misère horrible des millions d'êtres humains qui composent le peuple, n'ont abouti à aucun résultat; en effet, ce qu'il est permis de cacher à M. Herriot et à sa suite pendant quelques heures l'autorité soviétique elle-même ne peut le taire dans ses ordonnances et ses instructions officielles. Le premier aveu officiel de l'existence d'une famine et des épidémies qui en dérivent fut fait tout récemment dans des dispositions tout à fait officielles prises par... le Commissariat du Peuple à l'Instruction Publique. Et voici comment:

Comme on le sait, parallèlement au Plan Economique, il existe en U.R.S.S. ce qu'on appelle la quinquennale "Culturelle". à la base de laquelle est placée l'éducation primaire générale. Le plan prévoit une augmentation annuelle du nombre des écoles dans lesquelles les enfants de 8 à 12 ans doivent recevoir l'instruction primaire. Il va de soi qu'en présence des morts et des maladies provenant de la disette, il est impossible de poursuivre les études dans les écoles; les enfants se sont dispersés pour chercher à échapper à la mort par la faim et errent à la recherche de pain. Le journal soviétique **Za Komm. Prosv.** no 129-1933, a été obligé de publier la fermeture en masse des écoles de la Russie Asiatique: il cite comme exemple l'ordre donné par le directeur de l'école de Staraja Bukhara:

"Les professeurs, directeur en tête, réunirent les élèves, et le directeur annonça que "Le Soviet du bourg ne peut plus vous nourrir. Abandonnez vos études et retournez chez vous." Et dans un autre numéro il annonce que au Caucase du Nord il n'y a plus que 30p.c. des élèves habituels, tous les autres "ont quitté" (en fait ils sont morts ou ils ont fui le pays).

## MARCHANDS, SERVEZ-VOUS DE VOTRE JOURNAL

L'annonce faite dans un journal d'intérêt local, a une portée commerciale bien supérieure à une simple circulaire. Le journal local, avec ses nouvelles du quartier, ses potins sur des oeuvres et des gens connus, ses articles pour la défense de ces causes chères au lecteur, devient l'ami du foyer, celui qu'on lit de la première ligne à la dernière, et qu'on ne jette pas au panier avant d'en avoir lu deux lignes, comme il est fait des circulaires qu'un messenger dépose tous les jours sur le seuil de nos demeures.

LA DIRECTION.

## AVIS PUBLIC

Avis, est, par les présentes, donné par Dame Louis Magnan, de la paroisse de Berthier, que les couples de renards adultes déposés chez moi par Théodore Beaudry, fils, au nom et pour Mlle M. Coutu, de St-Thomas, et pour et au nom de Moïse Breault, de St-Jean de Matha, au prix de \$100.00 par année, doivent actuellement la somme de deux cent piastres (\$200.00) de pension à partir du 1er décembre 1931, et que les dits renards seront vendus aux enchères publiques, en ma demeure, en la paroisse de Berthier, le premier décembre prochain, 1933, à 10 hrs. de l'avant-midi, au plus haut enchérisseur, sur paiement comptant.

Berthierville, sept. 1933.

## M. WILFRID DUCHESNAY A LA RADIO, SAMEDI SOIR LE 25 NOVEMBRE

### AU PROGRAMME DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

Nous aurons le plaisir d'entendre à la radio, Samedi soir le 25 Novembre, au Poste C.K.A.C., M. Wilfrid Duchesnay, qui est l'artiste invité au programme hebdomadaire de la Société St-Jean-Baptiste, de 7.30 à 8 hrs.

Voici le programme qu'exécutera M. Duchesnay:

1. — De sa mère on se souvient toujours;
2. — Vision lointaine. — André Maury.
3. — En passant devant ta maison. — H. Christiné.
4. — Tout l'pays l'a su. — Borel-Clerc.

Au piano d'accompagnement, Mlle Jeannette Dubamel.

Tous nos radiophiles se feront sans doute un plaisir d'écouter ce programme. Nous lui souhaitons bon succès.

### CUPIDONS CHEZ LES INDIENS

La flèche de Cupidon a passé proche de ne pas atteindre son but et 50 sous en auraient été la cause, raconte un représentant du Canadien National, de passage à Montréal, aujourd'hui.

Jim Buck, un indien de Big Eddy, était épris de Sophia Cook, une fille de la même réserve. Ils décidèrent donc de se marier à la pleine lune, mais à leur arrivée à l'église, il y avait empêchement. Il leur manquait 50 sous. Ils ne possédaient qu'un dollar chacun et le

coût de la cérémonie se chiffrait à \$2.50. Ils ne s'en firent pas pour si peu et partirent chacun de leur côté à la recherche de la pièce de monnaie. Sophia, contrairement à Eve qui fut la cause de tous les troubles de l'homme, tira Jim de son mauvais pas. Elle alla trouver un acheteur de fourrures et lui vendit écus sonnans des souliers de caribou qu'elle fabriqua après la lune de miel. Son marché conclu elle se mit à la recherche de son futur époux que le hasard n'avait pas favorisé et tous deux se rendirent à l'église pour la célébration.

**ANTALGINE**  
Pour  
**Maux de Tête**  
de Dents et d'Oreilles,  
Rhumes, La Grippe,  
Névralgies-Rhumatisme,  
Douleurs



**En Vente Partout 25¢**

Téléphone 83

**Dr H.-L. FORTIN**  
L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

159 de Montcalm, Berthierville

Si vous désirez, en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

**LAURENT ROY**

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes, Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — BERTHIERVILLE.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

**Dr A.-D. Milot, B. A., D. D. S., L. D. S.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires garantis et faits avec soin

PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR

Téléphones: Bureau 74 --- Résidence 97

**107 Frontenac, BERTHIERVILLE.**

## SACHEZ

qu'une annonce dans un journal constitue le meilleur medium de publicité que l'on puisse trouver. Insérez-en une dans la feuille locale pour vous rendre compte de tous les avantages qui en découlent. C'est en vous servant de cette arme que vous parviendrez à faire une lutte serrée à la compétition par catalogue et à activer considérablement votre commerce.

Pourquoi n'essaieriez-vous pas votre chance?

Les prix sont populaires et le service garanti. A vous d'en profiter.

## LA PAGE AGRICOLE

### MESSIRE TABAC

#### SES DANGERS

Dans presque tous les foyers, mêmes agricoles, on fume aujourd'hui; on fume tant et si bien, que ce verbe peut être conjugué partout et à toutes ses personnes, au présent, au passé et... au futur.

En effet, papa et ses grands gars fument.

Garçonnet et enfants font de même.

Hélas! pour paraître gas, et pour singer la ville, filles et fillettes fument elles aussi.

Trois fois hélas!!! certaines jeunes mamans les imitent, continuant ainsi leur vie de jeunesse.

Veut-on s'en convaincre?...

Qu'on aille, un dimanche après-midi, dans une maison où il y a de la jeunesse, avec les yeux et... le nez ouverts.

Et que fume-t-on chez ces jeunes?

La cigarette.

On se demande si vraiment, demain, la paquet de cigarette, ou... le sac à tabac, ne fera pas une concurrence redoutable, à la bouteille de lait, dans les berceaux de nos bébés...

Il devient donc urgent de rappeler, en bref, aux fumeurs et... aux fumeuses, les dangers auxquels ils s'exposent journellement.

C'est ce qu'a fait le Bulletin Sanitaire de juillet.

\* \* \*

L'usage de la cigarette, écrit-il, surtout quand il est poussé jusqu'à l'abus, produit chez celui qui aspire la fumée une inflammation des passages respiratoires, le plus souvent limitée à la trachée, c'est-à-dire le canal qui s'étend de l'arrière-gorge jusqu'à sa division en deux bronches allant chacune vers un des poumons. C'est la trachéite. Les bronches peuvent ensuite être affectées et c'est la bronchite.

La cigarette n'est pas seule responsable de cette affection. La pipe et le cigare peuvent aussi produire de la trachéite et de la trachéo-bronchite, si le fumeur aspire la fumée.

Le fumeur qui n'aspire pas ne court aucun risque à ce point de vue, quoiqu'il puisse en courir un autre qui est l'empoisonnement par les produits toxiques contenues dans le tabac. Ces poisons sont ainsi décrits:

"La nicotine (et ses dérivés, tous toxiques), se trouve dans la proportion de 2 pour 100 dans les tabacs blonds dits de Virginie et de Maryland, de 6 et même 8 pour cent dans certains tabacs français. Par suite des préparations auxquelles est soumis le tabac à fumer, cette proportion se trouve réduite par exemple dans les cigares, à 0.75 ou 0.80 pour cent. La combustion détruit encore une partie de la nicotine, mais elle engendre d'autres poisons qui produisent l'intoxication aiguë des jeunes fumeurs et l'intoxication lente des grands fumeurs".

L'intoxication par le tabac ne se produit pas seulement par le tabac ne se produit pas par l'inhalation (en avalant) de la fumée, mais aussi par le contact du tabac avec les muqueuses de la bouche et du trajet respiratoire.

Les fumeurs de cigarettes inhalent (avalent) presque tous la fumée; beaucoup d'usagers du cigare le font; parmi ceux qui fument la pipe, cette habitude doit être assez rare. Par contre, c'est peut-être chez les fumeurs de cigarettes qu'il y a le moins de contact du tabac avec les muqueuses, car très rares sont ceux qui mouillent le tabac de leur salive et c'est chez les fumeurs de cigares que l'on trouve ce défaut. Les fumeurs de pipe se trouveraient probablement entre ces deux extrêmes...

Certains fumeurs ne ressentent qu'un mal de gorge ou des points douloureux sur le trajet de la trachée, mais chez d'autres, ces douleurs se feront sentir jusqu'à la base du poumon...

Donc, du seul point de vue santé, chacun le voit; l'abus du tabac présente de sérieux inconvénients.

N'essayons pas — ce serait peine perdue, — de faire disparaître, messire pétun, du Canada français.

Tâchons de le rendre moins nuisibles, aux personnes et... aux portefeuilles.

Ainsi, chez les cultivateurs, empêchons nos fils et... nos filles de fumer la cigarette, si nous voulons les garder à la terre.

La charrue, le métier à tisser, le rouet et la cigarette, ça ne peut vivre ensemble.

L'habitant et sa compagnie ne peuvent se payer le luxe de tabac coûteux.

Et puis, tant de bâtisses ont déjà flambé, à cause de la cigarette!... Et puisque, dans bien des cas, la pipe est un mal nécessaire, fumons au moins du tabac récolté sur la ferme.

Cette culture entre, certes, dans "l'agriculture dite familiale" prônée par tous ceux qui veulent sauver la terre.

Allons-y donc: vivent la pipe, mal nécessaire... et, les précautions qu'il faut prendre pour n'en pas abuser.

Paul BREVAL.

### L'ALPISTE DES CANARIES

(Notes des fermes expérimentales)

Combien y a-t-il de cultivateurs canadiens qui connaissent l'herbe que l'on appelle l'alpiste des Canaries ou en anglais "Reed Canary Grass"? En dehors d'un petit nombre d'hommes qui cultivent cette plante depuis quelques années, on peut affirmer que la grande majorité de nos cultivateurs n'en ont jamais entendu parler. Et cependant l'alpiste des Canaries pousse à l'état sauvage dans bien des endroits, d'un océan à l'autre.

L'alpiste des Canaries est une plante vivace, à végétation vigoureuse, qui se plaît surtout dans les endroits humides. Elle est aussi très résistante à la gelée; elle reste verte sur un sol très sec et pendant un été très chaud. Elle est loin de produire autant cependant dans ces conditions que lorsque les conditions d'humidité sont favorables.

Le Service des plantes fourragères, de la Ferme expérimentale fédérale, a fait de nombreux essais de culture de l'alpiste des Canaries en ces dernières années. On a constaté que c'est une graminée très

utile sur les terres qui sont recouvertes d'eau pendant quelque temps de l'année. L'alpiste des Canaries dure bien des années après qu'elle s'est établie. Elle se propage par des tiges souterraines et forme un bon gazon, mais on peut l'extirper si on le désire.

On coupe l'alpiste des Canaries pour en faire du foin dès que les épis apparaissent. Les bestiaux en sont friands; cette herbe a une bonne valeur alimentaire. Comme herbe de pâturage, elle est très savoureuse et très nourrissante. La plus grande partie de la graine que l'on trouve dans le commerce est produite dans le Minnesota, sur de la terre tourbeuse. L'alpiste se plaît spécialement sur les sols de ce genre. La production de la graine est assez difficile parce que celle-ci s'égrène facilement et qu'il est nécessaire de la récolter au bon moment. C'est là une des raisons pour lesquelles la graine est à prix élevés. La graine a une apparence lisse, huileuse, qui rappelle celle du lin. Elle a une bonne apparence, et pèse environ 30 livres au boisseau.

G.-E. KIRK.

### L'HIVERNAGE DES POULAINS EN PLEIN AIR

En ces huit dernières années, 23 poulains Percherons, élevés sur la Ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, ont été laissés dehors tout l'hiver, n'ayant pour tout abri que des refuges ouverts, sous forme de hangars. Ces poulains venaient au monde en mai et en juin; on les logeait dans l'écurie pendant le premier hiver et on les faisait sortir pour qu'ils prennent leurs ébats quelques heures tous les jours. Ils passaient tout le deuxième et le troisième hiver dans ces refuges ouverts, dont la construction est très économique.

Ces refuges qui servent d'abri aux poulains laissés dehors en hiver sont construits d'une simple épaisseur de planches; l'ouverture qui est de la dimension d'une porte ordinaire, se trouve sur le côté qui fait face au sud. Il y a, dans la partie supérieure, un grenier où l'on conserve du foin et du grain. Le fumier qui s'accumule dans ces refuges n'est enlevé qu'une ou deux fois par mois.

La ration donnée habituellement pendant l'hiver se compose de 1 livre de foin de trèfle et de 1/2 à 3/4 livre de grain par jour, par 100 livres du poids de l'animal. Le mélange de grain se compose de quatre à cinq parties d'avoine ronde ou concassée et d'une partie de son. A partir du commencement de juin et jusqu'à la fin d'octobre, les poulains sont nourris de l'herbe des pâturages, ils ne reçoivent aucune ration de grain. Dès que la neige tombe on ne leur donne plus d'eau, car ils mangent de la neige.

Nous avons pris note de la quantité de nourriture consommée et du coût de cette nourriture à partir du sevrage jusqu'à l'âge de 2 1/2 ans, pour chaque poulain élevé de cette façon. Les chiffres recueillis jusqu'à date montrent que 23 poulains, d'un poids moyen de 1,548 livres, ont consommé par tête, en 2 ans et demi, 4,799 li-

Le thé vert a une fine saveur fort appréciée. Pour obtenir le maximum de satisfaction achetez les paquets cachetés de

## THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS"

vres de foin, 3,533 livres d'avoine et 813 livres de son, ils ont également mangé l'herbe du pâturage sans ration de grain pendant huit mois. Pendant ces huit années, et pour 23 poulains, le coût moyen de la nourriture par poulain a été \$111.53, mais il ne s'est monté qu'à \$77.67 pour les 3 poulains qui ont atteint l'âge de 2 1/2 ans en 1933.

Ce système d'hivernage des poulains en plein air, qui est pratiqué à la ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, paraît être très bon pour la santé, la force et le développement normal des chevaux; il économise également du temps et de la place. Les poulains ne paraissent pas avoir consommé plus de nourriture que s'ils avaient été élevés dans l'écurie, et ils n'ont paru souffrir en aucune façon des rigueurs de l'hiver. Ceci s'explique par le fait que l'animal assimile mieux sa nourriture lorsqu'il respire un air pur, et il développe, à partir du commencement même de l'automne, un vêtement épais de poil qui le protège contre le froid.

Pendant l'hiver de 1932-33, deux juments poulinières qui avaient pouliné en mai ont été laissées dehors tout l'hiver, de même que les poulains, et se sont très bien portées. Ces juments ont donné naissance à deux poulains très vigoureux qui profitent très bien jusqu'ici.

J.-H. GIRARD.

### COMMENT AMELIORER LES PATURAGES SUR LES PRAIRIES

Le Laboratoire fédéral de plantes fourragères établi l'année dernière à Saskatoon s'occupe principalement, de concert avec l'Université de la Saskatchewan, d'améliorer par la sélection et la culture, pour qu'elles puissent s'adapter aux conditions de l'Ouest, des plantes à foin et à pâturage. Il existe en effet un grand besoin de meilleures variétés de graminées et de légumineuses rustiques et résistantes à la sécheresse, surtout pour les pâturages, et il a été démontré sous ce rapport que l'agropyre à crête est supérieure aux autres graminées pour les étendues sèches des Prairies de l'Ouest, au point de vue de la résistan-

ce à la sécheresse, de la production de la graine, de la faculté de résister à la paissance, de maîtriser les mauvaises herbes et de restaurer les fibres du sol. L'agropyre est très savoureuse pour les bestiaux elle contient plus d'éléments nutritifs que le ray-grass de l'Ouest et soutient très avantageusement la comparaison avec le brôme inerme sous ce rapport.

#### NOTES

Près de quatre millions d'acres de terre dans l'Empire consacrés à la culture de la noix de coco.

\* \* \*

Pendant les 30 semaines de cette année, jusqu'au 28 septembre, il a été classé 2,289,668 porcs au Canada.

\* \* \*

On dit que la polinisation croisée de la carotte est faite presque entièrement par les insectes. Certaines singularités bien définies des parties florifères se prêtent à cette théorie.

\* \* \*

Les topinambours sont un très bon aliment pour les volailles, bien meilleur qu'on ne s'imagine généralement. Les tiges peuvent être employées comme fourrages verts en été et les tubercules comme racines pour l'alimentation d'hiver.

\* \* \*

On ne donne pas beaucoup de graines de tournesols aux volailles, mais beaucoup d'éleveurs des villes cultivent une parcelle de tournesols, courbent les têtes jusqu'à terre dès que la graine se forme et laissent les poules se servir à leur gré.

### DES CADEAUX

La Caisse Nationale d'Économie a maintenant des certificats Familiaux donnant droit à deux rentes: une rente éventuelle même avant 10 ans; une rente viagère après 20 ans, à chaque membre de la famille, le reste de ses jours. Au décès du chef, en plus du remboursement, elle continue de payer ses primes, sans diminuer la rente. Lettre explicative appropriée à votre cas. Ça ne coûte rien. Ça n'engage à rien. Mais ça évite bien des regrets.

I. PATENAUDE  
L'ASSOMPTION

INDISPENSABLES

Débarassez-vous de Cette

### Toux ou de Ce Rhume

Pour Quelques Sous Seulement

De ce temps-ci, alors que tous les sous comptent, c'est une bonne chose que d'avoir un remède comme la MIXTURE BUCKLEY, qui met fin aux rhumes et à la toux si rapidement qu'il n'en coûte que quelques sous. Une dose de MIXTURE BUCKLEY donne un soulagement immédiat. Il suffit souvent de deux doses pour casser une toux ou un rhume. Peu importe la durée de votre rhume ou de votre toux, la mixture Buckley y mettra fin rapidement! C'est pour cela que les gens disent "Elle est rapide comme l'éclair" — "une simple gorgée le prouve". Méfiez-vous des substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

# LA VIE SPORTIVE

## La femme et les sports

Le pape n'approuve pas la présence des femmes aux combats de boxe. Nul doute qu'il ne priserait pas davantage l'assistance féminine aux tournois de lutte.

D'autres sports plus décentes se recommandent à la femme: le hockey, la raquette, le ski, le tennis et combien encore! L'esprit sportif de la femme peut trouver là un aliment abondant.

## Saviez-vous...?

L'ancien champion Max Schmelling vivait avec \$75.00 par semaine?

Que Gene Tunney est un fervent du tennis?

Qu'on dépense plus de 25000 rondelles par année dans les circuits sous la juridiction de Calder?

Que Stanley Stasiak était tellement poli pour les lutteurs adversaires qu'il enlevait son chapeau pour leur parler au téléphone?

Que Howie Morenz, Marty Burke, Wildor Larochelle, Cecil Hart et d'autres étaient venus jouer une partie de balle au camp au collège St-Joseph de Berthierville en 1930?

Qu'Aurèle Joliat adorait le saumon?

Que Johnny Gallagher des Red Wings de Détroit fut transporté chez lui à Kenora, à la suite d'une absence de mémoire?

Que les Shamrocks d'Ottawa sont partis pour une tournée en Europe et qu'ils joueront devant Hitler?

Qu'il n'y a jamais moins de 15000 personnes à une joute de gouret à Paris?

Qu'une ligue vient de se former à Berthierville?

Que le Coca Cola, le Berthier auto et le B.A.A. jr. en feront partis?

Que le R. de Luxe a joué sa première partie, dimanche dernier sur la patinoire du collège?

Que le B.A.A. a de la glace depuis mardi?

Que les Scouts de Wellie auront cet hiver une équipe dangereuse?

## Punitions servies à la N.H.L.

**Mineures: — Deux minutes:** Tenir la rondelle avec les mains ou les gants. Tenir un adversaire de quelque manière que ce soit. Faire tomber. Assaillir. Flâner. Interférence. Envoyer délibérément la rondelle en dehors du rond. Donner un "cross-check". Accrocher. Deuxième offense des joueurs causant de l'interférence lors de la mise au jeu de la rondelle. Joueurs en remplaçant d'autres trop tôt. Anti-défense. Retardant la partie. Joueur en dehors de sa position sur mise au jeu de punition. Se battre—Si l'on n'est pas l'agresseur. Porter son bâton en l'air. Donner un "body-check" sur la bande (optionnel). Retourner sur la glace avant la fin de sa punition.

**Majeures. — Cinq minutes:** Faire tomber ou retenir un adversaire afin d'empêcher de

compter un point. Assaillir par derrière. Donner un "cross-check" ou assaillir le gardien des buts. Jeter son hockey dans la zone de défense ou la zone neutre. Donner un violent "body-check" sur la bande. Causer des blessures en faisant tomber, ou en donnant un "cross-check". Commencer une bataille. Porter son hockey en l'air et causer des blessures à un adversaire. — N.B. — Deuxième majeure—Dix minutes.—Troisième majeure—Balance de la partie.

**Mauvaise conduite. — Dix minutes (substitut alloué):** Emploi d'un langage abusif ou déplacé à l'égard d'un officiel. Conduite très répréhensible, telle que faire montre à la foule de son mécontentement de la décision d'un arbitre. N.B.—Si un joueur n'a pas entendu le sifflet et continue à jouer et, techniquement commet un "foul" contre un adversaire, il n'y aura pas de punition à moins que l'offense soit sérieuse, dans lequel cas le joueur recevra une punition pour mauvaise conduite.

**Partie. — Balance de la partie:** Causant délibérément des blessures à un adversaire. Substitut alloué après 20 minutes. Essayer de causer des blessures à un adversaire, ou officiel ou un spectateur. (substitut alloué). Donner ou essayer de donner des coups de pied à un adversaire. (Substitut alloué après cinq minutes). Causer de l'interférence aux officiels (substitut alloué). N.B.—Tout gérant ou entraîneur qui retient ou frappe un officiel sera suspendu de la partie.

**Mise au jeu de punition:** Gardien de buts ne jetant pas la rondelle immédiatement, ou la jetant dans la direction des buts opposés. Tout joueur du côté défenseur qui tombe sur la rondelle en dedans de dix pieds de ses propres buts.

**Hors-jeux:** Joueur acceptant une passe dans la zone attaquée, en avant de la rondelle. Mise au jeu cinq pieds en arrière de la ligne dans la zone neutre. Joueur acceptant une passe de la zone de défense à la zone neutre. Rondelle devant être mise au jeu à l'endroit où la passe a été commencée.

## Formation d'un circuit

Berthier Auto — Coca-Cola — B.A.A. Jr.

Ouverture le 1er décembre

C'est avec plaisir que nous apprenons la formation d'un circuit à Berthierville qui comprendra trois équipes locales dont: Berthier-Auto, B.A.A. Jr., et Coca-Cola. Ce dernier club est maintenant passé aux mains de M. Alphonse Lavallée, ex-gardien de buts et entraîneur fameux dont la venue a rendu possible la naissance de cette ligue qui opérera sur semaine les mercredi et vendredi, sur la patinoire Doucet-Joly située maintenant à l'arrière de l'hôtel Victoria. Ce circuit sous la présidence de S. H. le Maire G.-A. Daviault fera son ouverture, le vendredi 1er décembre. Les clubs sont maintenant formés et n'attendent

plus que le signal des hostilités.

Nous donnons ci-après la composition des équipes.

Cette nouvelle ligue a été réalisable grâce au dévouement de quelques uns de nos sportmen qui tentent par là de développer et de faire progresser les jeunes athlètes de Berthier. Chacun reconnaîtra que ce geste mérite des éloges et nous espérons que ceux qui se sont donné beaucoup de mal à cette entreprise verront leurs efforts couronnés de succès. Nous donnons ici le bureau de direction.

### Bureau de direction

Président Honoraire: S. H. le maire G.-A. Daviault.  
Président actif: J.-René Tessier.

Vice-Président: Rosaire St-Martin.

Secrétaire: Georges Bonin.  
Arbitres: Rolland Doucet et Josaphat Latour.

Chronomètreur: René Desjardins.

### CEDULE

1 déc. Ber. Auto vs Coca-Cola  
6 déc. B.A.A. Jr vs Ber. Auto  
9 déc. Coca-Cola vs B.A.A. Jr  
13 déc. Ber. Auto vs Coca-Cola  
15 déc. B.A.A. Jr vs Ber. Auto  
20 déc. Coca-Cola vs B.A.A. Jr  
22 déc. Ber. Auto vs Coca-Cola  
27 déc. B.A.A. Jr vs Ber. Auto  
29 déc. Coca-Cola vs B.A.A. Jr  
3 jan. Ber. Auto vs Coca-Cola

5 jan. B.A.A. Jr vs Ber. Auto  
10 jan. Coca-Cola vs B.A.A. Jr  
12 jan. Ber. Auto vs Coca-Cola  
17 jan. B.A.A. Jr vs Ber. Auto  
19 jan. Coca-Cola vs B.A.A. Jr  
24 jan. Ber. Auto vs Coca-Cola  
26 jan. B.A.A. Jr vs Ber. Auto  
31 jan. Coca-Cola vs B.A.A. Jr  
2 fév. Ber. Auto vs Coca-Cola  
7 fév. B.A.A. Jr vs Ber. Auto  
9 fév. Coca-Cola vs B.A.A. Jr  
14 fév. Ber. Auto vs Coca-Cola  
16 fév. B.A.A. Jr vs Ber. Auto  
21 fév. Coca-Cola vs B.A.A. Jr

### EQUIPE COCA-COLA

Propriétaire - entraîneur Alphonse Lavallée.

Gérant: Aimé Bruneau.

Bul: Wellie Brazeau.

Défense:

Eugène Lafontaine,

Jacques Allard,

Maurice Piché,

Centre:

Jacques Ferland,

Eddy Barette,

Aile droite:

Roland Bacon,

Gérard Ferland,

Aile gauche:

Jean Champagne,

Robert St-Martin.

### BERTHIER-AUTO

Prop.-gérant Emile Beausoleil.

Entraîneur: X X X

Buts: Hermas Bellehumeur.

Défense:

Emile Jalette,

André Laporte,

Centre:

Emile Beausoleil,

René Destrempe,

Aile droit:

Jos. Jubinville,

Germain Lavallée,

Aile gauche:

Sinaï Grandchamp,

Hector Fagnan,

M. Desjardins.

**P.-S. — Il y aura quelques changements sur cette équipe.**

L'entraîneur sera nommé cette semaine.

### B.A.A. Jr.

Prop.-gérant: Gérard Doucet.

Entraîneur: Delma Brisson.

Buts: Geo. Généreux.

Défense:

Hector Bissonnette,

Gabriel Denis,

Léopold Tellier,

Centre:

Henri Champagne,

Bernard Bourgeois,

Maurice Desjardins,

Aile Gauche:

Georges Bonin,

Paul Dubé,

Aile droite:

Arthur Beaulac,

Adéland Dubé.

### SERMENT D'AMOUR

**René. — Jure-moi de m'aimer toujours.**

**Blanche. — A partir de quand?**

CE QUI SE BOIT ENTRE HOMMES!



LA BIÈRE la plus molleuse  
jamais brassée

**MOLSON'S  
EXPORT**

A n'importe quelle heure du jour... n'importe où... la **MOLSON'S EXPORT** vous fera du bien... vous stimulera... vous fera éprouver une sensation agréable de bien-être.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

**LES SCOUTS AURONT UNE EQUIPE DE GOURET**

Le bureau de direction des Scouts de Berthierville dans le but de favoriser leurs adeptes vient de former une équipe de gouret composée exclusivement d'éclaireurs locaux. Les jeunes sous l'habile direction de M. Wellie Desnoyers anticipent une grosse saison et si l'on se base sur l'enthousiasme qu'ils manifestent, nul doute qu'ils auront à la fin de la saison une belle gerbe de succès. Dans l'intervalle, nous souhaitons à nos jeunes athlètes un brillant avenir afin si possible d'aller renforcer plus tard la forteresse du... Canadien.

**LE B.A.A.**

L'équipe du B.A.A. qui a remporté beaucoup de succès dans le passé se promet de connaître encore cet hiver une saison exceptionnelle. Selon toutes les probabilités, il fera son ouverture dimanche avec un club dont le nom n'est pas encore connu.

Le B.A.A. sera encore cette année sous la direction de M. Alphonse Lavallée qui a beaucoup d'expérience dans le hockey. MM. Gérard Doucet et Félix Joly les propriétaires-gérants n'ont rien négligé pour donner à leurs joueurs tout le confort possible. La direction a maintenant plusieurs joueurs sous sa bannière. Les filets seront encore gardés par H. Bellehumeur, sur la défense nous verrons des piliers tels que O. Lavallée, Jean Doucet et H. Bissonnette. La question de l'offensive sera laissée à la discrétion de Roland Doucet,

Bernard Bourgeois, Paul Dubé, A. Dubé, H. Champagne, Arthur Beaulac, Georges Bonin et une couple d'autres qui les rejoindront prochainement.

Le B.A.A. aura donc une équipe solide et chose certaine c'est qu'il sera intéressant de le voir à l'oeuvre. Nous invitons donc le public à venir les voir lutter contre les meilleurs clubs des environs.

**ON DIT .**

Qu'Arthur et Henri sont allés pratiquer à l'arène de Joliette.

Que Ti-Jules a trouvé le temps bien long dimanche.

Qu'Arthur a eu une peur bleue en tournant aux coins des rues.

Que Midas s'est révélé un diplomate de grande envergure. Que "Nénesse" poursuit sans cesse l'objet de ses rêves.

Que le Courrier compte un correspondant de plus. Les banquiers ne sont pas que des hommes d'affaires. Comme les femmes ils aiment à potiner, parfois. Avale, M...

Qu'Aimé a des aptitudes pugilistiques qui ne demandent qu'à être exploitées.

Que le Coca-Cola a placé son idéal sur les sommets de la gloire.

Qu'Emile prendra peut-être la direction du Berthier-Auto.

Que les médecins conseillent pour être en santé de ne jamais sortir du lit comme une balle.

Qu'un rédacteur ne peut accepter d'écrits sans qu'ils portent une signature responsable.

Que Camille a trouvé une mine d'or à St-Norbert.

Qu'il faut être patient pour écouter parler.

Qu'un homme consent parfois à se réduire à sa plus simple expression pour la modique somme de dix sous.

Que Lucien va bien aller, maintenant qu'il a cassé la glace.

Que Mre Philippe a pris deux méchantes culbutes dimanche.

Que Paul et Ti-Phonse sont allés manger des "frogs" à Montréal.

Que Ti-Gros s'est fait passer la savonnette par Paul.

Qu'un journaliste n'est pas l'homme le plus discret.

Qu'après la tempête vient toujours le beau temps.

Que les cartes causent des tracas nombreux.

Que vous ne pensez pas qu'on pense ce que vous pensez.

**Obsèques du Dr Gélinas...**

(suite de la dernière page)

Damphousse, M. et Mme J.-A. Trépanier, Mme Joseph Lefrançois, M. Adéard Bélanger, M. J.-Alex. Savoie, M. Paul Vanasse, M. et Mme Edouard Prêtre, M. et Mme D. Lafontaine, M. et Mme Elzéar Roy, M. et Mme J.-R. Vachon, Dr Camille Michaud, M. et Mme Albert Lambert, Mlle Pauline Desrosiers, M. Hamilton Heaton, Mme L.-T. Caron, M. et Mme Auguste Plante, M. et Mme Pierre Boisvert, M. et Mme Albert Milot, M. Robert Lacombe, Mlle Lucille Lacombe, M. et Mme J.-E. Turgeon, Dr et Mme J.-O. Lafèche, M. et Mme Joseph Desrosiers, Lysight et Lafond, M. et Mme Alfred Lesage, M. et Mme Emilien Lacombe, M. et Mme J.-A. Milot, Mlle Caroline Auger, M. et Mme Raoul St-Jean, M. et Mme J.-Emile Ferron, M. et Mme Alexandre Béland, M. et Mme L.-F. Béland, M. et Mme J.-E. Naud, M. et Mme Olivier Mineau, M. et Mme Roland Paul, M. et Mme Ulric Giguère, M. Mme Ernest Lamy, Mlle Germaine Gravel, Mlle Marie-Louise Fortin, Mme et Mlle Rousseau, la famille Lucien Voisard, Ste-Ursule, M. Paul Lépine, Ste-Ursule, M. et Mme Raoul Robert, St-Alexis des Monts; M. Hector Deschênes, St-Léon, M. et Mme P.-Albert Lessard, M. et Mme J.-R. Tessier, Berthierville, M. et Mme Camille Ducharme, Berthierville, M. et Mme J.G. Périgrard, Berthierville, M. et Mme G. Proctor, M. et Mme René Pommerleau, M. J.-P.-A. Trudel, M. O. Dupuis, Joliette, M. et Mme J.-O. Lessard, Ste-Ursule, Mme F.-N. Ritchie, T.-Rivières, M. et Mme Bernard Tousignant, T.-Rivières; M. et Mme Joseph Paquin, Montréal, la famille Arthur Deschênes, St-Léon; M. et Mme Charles Caron, Québec, M. et Mme Elias Flynn, Je Québec, Dr Bruno Albany, Yamachiche, M. et Mme Donat Bellemare, Mlle Cécile Descôteaux, Yamachiche, M. Chs-Ed. Bellemare, la famille Ernest Bellemare, la famille Agapit Bellemare, M. et Mme Pierre Bellemare, Yamachiche; Trois-Rivières: M. et Mme Maurice Berlinguette, M. et Mme Maurice Fortier, M. Frédéric Poliquin, M. et Mme Joseph Gélinas, M. et Mme Raoul Ducharme, M. et Mme P.-A. Turcotte, M. le notaire L.-P. Lamy, M. et Mme Antonio Bélaire, Maskinongé; M. Edouard Fleury, Shawinigan Falls; M. et Mme Wilfrid Duchesnay, Montréal; Mlle Georgina Rivard, Louiseville; Dr Oscar Mercier, Montréal, M. et Mme L.-P. Bellé, de Montréal; M. et Mme Honorat Lamy, de Yamachiche, M. L.-P. Boucher, Louiseville, M. et Mme L.-N. Jourdain, des Trois-Rivières; M. et Mme A.-O. Bellemare, de St-Paulin; M. et Mme Léo Dubreuil, de Montréal; Mme Ernest Lacerte et famille, Yamachiche; Mme Barthélemi Rocher, Montréal; Mme Hudon Normand, Trois-Rivières; M. J. Dalcourt, Ecl. Séminaire des Trois-Rivières; M. Léon Lajoie, avocat, T.-Rivières; Famille Emile Gélinas, Mlle Yvonne Laure, Louiseville, Famille J.-F. Fleury, St-Léon, Famille Cuthbert Lessard, de St-Jacques l'Acadigan, M. et Mme Arthur Lesage, Louiseville; M. Fernand Beauchemin, Yamachiche, Les Religieuses des SS. Coeurs de Jésus et de Marie, Hospice du Sacré-Coeur, Berthierville; Soeur Marie-Ambroise de Milan, S.S.A. Montréal; Dr et Mme Wilfrid Gendron, Berthierville; M. et Mme Bernard Archambault, Montréal; Mlle Thérèse Perreault, Ste-Mélanie; Famille Isidore Perreault, Ste-Mélanie, Famille J.-D. Gagné, Victoriaville; M. et Mme Rod Dugré, Trois-Rivières; Mme J.-A. Boucher, Montréal; M. et Mme

Hector Langevin, Hull, Mlle Alice Charette, de Montréal; Famille Théophile Masse, Louiseville; M. Eugène St-Jean, Berthierville; M. Adrien Gervais, Berthierville; M. et Mme Emile Granger, Montréal; M. et Mme Agapit Bergeron, Yamachiche; Mlle Marie-Rose Grignon, M. Camille Chevalier, Montréal; Mme J.-A. Sylvestre, de l'Epiphanie; M. l'abbé Hervé Trudel, curé de St-Tite, M. et Mme Albert Champagne, Berthier; Dr Aldège Ethier, Montréal; Dr C. Baribeau, Trois-Rivières; Lebrun et Frères, Maskinongé; Mlles Duhamel, Garneau Jet.; M. et Mme Rosario Gaudry, Montréal; Famille W.-H. Gagné, St-Justin; M. et Mlle Laure Bélaire, Maskinongé; M. et Mme Gaston Caron, Montréal; Mme J.-A. Boucher, de Montréal; Famille Adolphe Lemay, St-Alexis des Monts; M. et Mme L.-D. Dufresne, Trois-Rivières; Mme Bernard, Montréal; M. et Mme Ferdinand Lesage, Beloeil; Mme Oscar Pronovost, Montréal; M. et Mme Oscar Gélinas, Mlles Marie-Louise et Malvina Allard, Berthierville; M. et Mme J.-H. Jobin, Québec; Maurice Fortin, Trois-Rivières.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse éplorée, deux filles Pauline et Marielle. Deux frères: Mgr Dionis Gélinas C.S., et Rodolphe, des Trois-Rivières. 2 soeurs: Mme Adrien Picotte, de Ste-Ursule et Albert Ringuette, de Louiseville; Trois beaux-frères: M. Adrien Picotte, M. Albert Ringuette et le Dr A.-D. Milot, de Berthierville.

Le regretté disparu, était membre des Chevaliers de Colomb, Commissaire de la Commission Scolaire de Louiseville, Directeur de l'Amicale St-Louis de Gonzague de Louiseville. De 1923 à 1925 il siégea au Conseil de Ville de Louiseville, comme échevin. Ancien élève de l'Académie de Louiseville, il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières, et gradua en 1914 à l'Université Laval de Montréal où il fut reçu Docteur en Chirurgie Dentaire.

Sur cette tombe prématurément ouverte, nous déposons l'expression de nos plus vives condoléances.

**Toute QUESTION SPORTIVE**



Quel que soit le renseignement relatif aux sports que vous désirez, records, raisons motivant certaines décisions, etc., écrivez à "Mlle Dow", Casier Postal 22, Montréal. Elmer Ferguson, une des plus grandes autorités canadiennes en fait de sports attestera de l'authenticité du renseignement donné.

BUREAU DES RENSEIGNEMENTS SPORTIFS



DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF

B. P. 15

Tél. 22

" 4

**VICTORIA HOTEL**

B. PRECOURT, Prop.

Table de première classe. - Bière, Vins et Liqueurs assortis  
CHAMBRES BIEN CONFORTABLES ET BIEN AERÉES  
COUCHER \$1.00 - - - REPAS 50c

**BERTHIERVILLE, P. Q.**

**SERVICE A DOMICILE**

des journaux quotidiens, hebdomadaires, revues, magazines, etc. sans frais.

CONFIEZ-NOUS VOS FILMS: SERVICE RAPIDE

Avez-vous entendu les nouveaux "records" BLUE BIRD, VICTOR?.. 35c., 3 pour \$1.00

En vente à

**LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.**

(La seule pharmacie à Berthierville)

Tél. 70

C. P. 64

Voisin du Manoir

BERTHIERVILLE, P. Q.

**STUDIO GOUDREAU**

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratuit 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.

Pose à domicile sans frais supplémentaires.

Service postal rapide.

J.-E. GOUDREAU, Photo, 99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.



**C'EST ICI que le meilleur Gin "Geneva" est fabriqué**



Au Canada... C'est pourquoi les Canadiens ne veulent pas d'autre gin que le Gin Canadien authentique Melchers Croix d'Or. Aussi a-t-il la plus grande vente au Canada. Ce gin n'est pas un mélange, mais est le produit direct et pur de la distillation. C'est le Gin Canadien Geneva authentique... le seul dont l'âge a été garanti depuis des années par le Gouvernement Fédéral.

Trois grandeurs  
10 onces - \$1.00  
26 onces - \$2.30  
40 onces - \$3.30

**GIN CANADIEN AUTHENTIQUE MELCHERS**

**CROIX D'OR**

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898

Distilleries: Berthierville, P.Q.

Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

# LA PAGE LITTÉRAIRE

## POURQUOI PLEURER?

Pourquoi pleurer quand la vie est amère,  
Quand la douleur étreint ton pauvre cœur?  
Ne sais-tu pas que l'homme sur la terre  
Par la souffrance achète le bonheur?

Pourquoi pleurer quand tes amis te quittent?  
Quand tu es seul, délaissé loin des tiens,  
Regarde au ciel et vois: ceux qui l'habitent  
Souvent pour Dieu ont dû rompre ces liens.

Pourquoi pleurer quand la tempête gronde,  
Quand la tourmente en toi veut tout briser?  
Implore Dieu, il est maître du monde,  
Dis-lui ta crainte, il saura l'apaiser.

Dans la douleur, lorsque l'on t'abandonne,  
Quand épuisé, tu voudrais te livrer,  
Implore Dieu, toujours, pour qu'il te donne  
La paix du cœur: c'est mieux que de pleurer.

J. P.

## VERS EN PROSE

Au printemps de la vie, qui ne s'est pas trouvé une âme de poète et n'a pas cherché à traduire ses sentiments? Bien maladroitement j'ai laissé courir ma plume et échafaudé des vers... qui ne sont pas d'équerre!

A l'amie de beaux jours trop tôt disparus, je dédie ceux-ci:

Lorsque joyeusement, ensemble nous allons  
En promenade, ailleurs, et même "à la prière",  
Se racontant toujours des souvenirs si bons...  
Des choses du passé, et des folies d'hier;  
Ou bien, augurant pour un prochain avenir  
De nos projets si doux qui remplissent de joies  
Et comblent grandement nos plus profonds désirs,  
Thérèse, souviens-toi!

Quand nos ans parfumés rapides passeront  
Emportant avec eux les plaisirs d'aujourd'hui,  
Nos jeunesse aussi rapides s'en iront!  
Le destin, ce grand maître aura forgé nos vies;  
Proches ou éloignées nos tentes seront dressées,  
Nous suivrons toutes deux, le chemin de nos choix  
Laisant derrière nous les choses tant aimées  
Thérèse, souviens-toi!

Quand l'or de tes cheveux peu à peu s'en ira,  
Et que des fils d'argent parsèmeront les miens,  
Une aurore nouvelle alors se lèvera!  
Parmi mes souvenirs je garedrai le tien;  
Mon cœur trévaillera de l'amitié d'antan.  
Mais il faudra partir une dernière fois...  
De tous ces petits riens qu'on emporte en partant.  
Thérèse, souviens-toi!

Louise C.

### Billet de la semaine

## AUTOS et BERCEAUX

Une journée froide et neigeuse s'annonce; un vent sec et piquant se fait sentir; impossible donc de faire quelque sortie au dehors. Mais — aucune peine — une douce chaleur invite à demeurer au logis, et là, dans un coin de la grande salle, la grande armoire-bibliothèque, comme une bonne amie, ouvre ses deux battants et m'offre à passer avec elle la meilleure partie de la journée. Impossible de lui refuser — elle me sert tant de belles et bonnes choses. Je commence donc de suite mon inventaire. Livres d'Histoire Canadienne, de Récits Laurentiens; livres de Pierre l'Ermite, de Noury, de Fleuriot, de Laure Conan, de Michelle Le Normand, et combien d'autres encore. Puis c'est au rayon des

revues: revue du Semeur, de l'Action Sociale, revues eucharistiques, puis le Bulletin paroissial qui, plus que tous les autres, retient mon attention. J'en feuilletai un... deux... puis trois. Ce dernier, de décembre 1924, m'intéressa au plus haut point. Trois de ses pages renfermaient des idées qui, de nos jours, sont de plus en plus réelles... de plus en plus vécues. Pour plus vous convaincre, j'ai cru ne pouvoir mieux faire que de reproduire ici textuellement cette discussion entre une "Ford" et un petit "Ber" racontée si simplement par le petit Bulletin.

Il y avait une fois, non pas un roi et une reine, mais une vieille grange, qui servait de garage et de débarras. Le garage logeait une Ford qui sentait l'essence et se poudrait à l'excès de la poudre de toutes les routes. Car elle courait, jours et nuits, les villes et les

campagnes.

L'ancienne tasserie regorgeait de vieux brancards, de vieilles voitures d'été et d'hiver, et du vieux Ber de la famille qui dormait là, sous un épais couvre-pieds de poussière. Le père et les huit enfants avaient tous dormi, souri, et pleuré dans ce petit berceau fait pour bercer cinquante générations.

Mais pauvre petit berceau! Il avait de tristes pressentiments! Il sentait son règne fini. La Ford l'avait supplanté. La Ford supplantait tout. Elle devenait la maison de famille, le salon, le fumoir, la salle à diner, la chambre des étrangers et que sais-je encore.

L'on vivait hanté de la Ford. La Ford ensorcelait les esprits. Aussi elle dégoûtait de la ferme et de la vie des champs, de la vie maraîchère. La Ford allait supplanter la charrue et la ferme-jardin. Un jour elle apporta la nouvelle que la terre était vendue.

Pécuniairement, l'ex-cultivateur avait gagné. Il avait mis 20000.00 dollars dans sa poche. Moralement, c'était un désastre!...

L'âme et la patrie pleuraient!...

L'ex-cultivateur éteignait chez ses enfants le goût de la culture. Trop subitement, il connaissait la richesse. Il abusait de la richesse trop subitement. Il fallait entendre les expressions de joie.

On avait fini de charroyer les vaches et de faire le train.

On avait fini de charroyer le fumier, les pommes de terre, les tomates et les navets. On avait fini d'aller vendre au marché. On pouvait respirer. Et l'on respirait.

Les garçons voulaient l'auto. Les filles roulaient l'auto.

Le père et la mère roulaient l'auto.

L'argent, lui, roulait tout seul. Il roulait autant que l'auto rouli-roulant.

C'était l'auto qui roulait toute la famille. Le désir des jouissances grandissait et l'habitude de contrainte diminuait.

L'âme des ancêtres avait baissé de dix crans. Une pépinière de rudes travailleurs allait s'éteindre.

Les enfants déjà gagnaient la ville. Un à un ils quittaient le sol qui avait bu leurs sueurs. Le père et la mère finiraient par avoir fenêtre sur une rue de tramway. C'était dans l'air. Voilà pourquoi le petit Ber avait de tristes pressentiments.

Le petit Ber avait de tristes pressentiments. Il avait tant d'expériences le petit Ber.

Un soir — c'était un soir de novembre — il faisait froid et il neigeait. Le petit Ber dormait toujours, l'auto s'ennuyait. C'était la première fois qu'elle passait une soirée chez elle en repos. Mais ce garage, ce silence, cette solitude, cette atmosphère de vieilleries, cette solennité de vieille grange c'était trop moyenageux, l'auto s'ennuyait d'ennui. Elle ruminait mille plans de vitesse sur les belles routes d'asphalte des villes, et de macadam des campagnes.

Soudain elle pensa au petit Ber et, prime-sautière comme

toutes les Ford, elle rompit le pesant silence.

—Eh! charmant petit Ber, parlons donc un peu.

—Vous vous reposez ce soir?

—Que c'est ennuyant ici! Berce-moi donc quelques paroles distrayantes. Conte-moi des légendes d'autrefois; parle-moi de ce bon vieux temps que tu connais et que tu chéris tant, toi!

Et parleuse comme toutes les parleuses qui s'ennuyaient, dame auto devenait un feu roulant de questions et de remarques.

—Sais-tu bien, cher petit Ber, qu'on te néglige. On te délaie de plus en plus. Aurais-tu quelque maladie contagieuse? T'a-t-on mis en pénitence?

—On pense trop à vous, Madame, pour penser encore à moi.

—On aura encore besoin de toi, mais tu as vu ton âge d'or et c'est tant mieux. Tu sais, les grosses familles...

—Vous serez donc toujours un peu légère et superficielle. Avez-vous pesé ce que vous dites?

—Tu es trop sérieux, mon petit. Tu sais, depuis qu'on t'a charpenté, le monde a fait du chemin.

—Oui, mais il y a des choses qui ne changent pas. S'il n'y avait pas de berceaux, il n'y aurait pas de chauffeur d'auto. La nature a des lois autrement plus stables que les routes sur lesquelles vous roulez.

—Endors donc tes grands mots. Tu deviens curé, ma foi! Ouvre les yeux, petit ermite et mets une couverture sur tes regrets inutiles. Ce qui est passé est passé, l'avenir ce n'est plus toi, c'est moi. Mets-toi des roues et un moteur, mon cher, et fais-toi auto. Ton avenir est là.

—Vous déraisonnez, Madame, inutile de...

—Tu berces des illusions.

—Sans moi que deviendriez-vous? Vous vous dites l'avenir? Mais vous tuez l'avenir.

Vous démantibulez la vie de famille, vous développez la vie au dehors, la vie toute extérieure et avide de changements, la vie papillonnante. Vous allumez toutes les convoitises de vie riche et dissipée. Vous déracinez des champs et du foyer les gens de chez nous. Vous tuez les vieilles coutumes et les moeurs antiques; vous tuez la surveillance des parents sur leurs enfants. Vous tuez la vie honnête et modeste pour faire monter à la surface tous les bas-fonds de la nature déchue. Vous êtes le véhicule du mal. Vous usez les âmes plus vite que les pneus. Vous profanez les bois et les plages. Vous plantez à toute vitesse des moeurs étrangères et païennes. Vous faites de la voie large de l'Évangile un grand boulevard où les gens font de la vitesse pour aller à l'abîme. Et c'est vous l'avenir? C'est vous l'avenir?

—Calme-toi, petit nerveux. On dirait que tu as passé la vie à bercer des orateurs. Il y a bien un peu de vrai dans ta philippique, mais tu exagères. Que le riche abuse de moi, il abuse de tout. Mais pense un peu à ce que j'ai fait. J'ai ré-

volutionné le commerce et l'industrie, je suis une réforme sociale, j'ai apporté de la récréation à toutes les classes de la société. J'ai mis de la campagne dans la ville et de la ville dans la campagne. Je suis la vitesse, l'utile et l'agréable. Je fais des heureux. Me reprocherais-tu d'apporter du bonheur sur la terre?...

—Vous ne cherchez que le bonheur matériel.

—Je ne tue pas l'autre.

—Parce que tu es quelque chose, pourquoi te croire tout.

—Tiens, tu me tutoies!

—Tu n'as d'autre idéal que le plaisir, la vie large et terre-à-terre. Tu élargis l'âme jusqu'aux vices. Tu enjôles et tu tues les berceaux. Pour t'avoir on sacrifie le foyer. Pour t'avoir les jeunes filles risquent tout. J'en connais qui ne veulent se marier qu'à la condition que tu sois dans la dot du mari.

Dès que l'on te possède, l'on ne pense qu'à jouir au détriment des devoirs sacrés.

Tu accumules ruines sur ruines.

Que seront les garçons et les filles pour qui tu es la récréation coupable et qui délaissent le sérieux de la vie?...

Que seront les garçons et les filles qui grâce à toi, ne connaissent plus la veillée de famille et les joies du foyer?...

Comment fonder des foyers fixes avec ceux et celles qui n'ont connu que la vie ambulante, énervante, grisante et sensuelle? Comment...?

Le petit Ber se tut. L'auto pour une fois s'était endormie. Le petit Ber était la voix qui crie dans le désert.

Mais il faut toujours, un jour ou l'autre, revenir aux voix qui crient dans le désert.

L'on a beau s'enivrer de la vie et vouloir en jouir de toute son âme, l'heure finit par sonner où le bon sens, la mesure et le juste milieu montrent leurs droits imprescriptibles.

Pour les uns, c'est parfois trop tard.

Pour d'autres, c'est encore temps.

Quand un peuple garde ses berceaux, il reste un peuple de bon sens, de mesure, de juste milieu.

L'avenir est à lui.  
L'avenir c'est lui.

STELLA.

ONE  
CENT

achète assez  
d'électricité pour  
faire le lavage de  
toute une semaine.

**L'Electricité**  
EST CE QU'IL Y A DE  
MEILLEUR MARCHÉ

# NOS COURRIERS

## St-Barthélemi

### Clôture de la retraite.

A la grand'messe de dimanche, notre retraite s'est terminée. Les paroissiens garderont un souvenir ineffaçable de cette pieuse semaine et ils remercient sincèrement le révérend Père Laurendeau, S. J., pour tout le bien qu'il leur a fait. La cérémonie de réparation de vendredi soir a été des plus émouvantes et le spectacle de nos fillettes faisant amende honorable au Sacré-Coeur a fait sortir plus de mouchoirs qu'en temps normal. Nos enfants du Convent ont fait les choses à perfection et les bonnes religieuses méritent de chaleureuses félicitations. Les autorités qui ont procuré à la paroisse le bienfait d'une telle récolte doivent être contentes de leur succès, car il y a bien longtemps qu'on n'a pas entendu pareilles louanges d'une retraite.

### Gouret.

La belle patinoire de l'Académie ressemble à une ruche bourdonnante, car nos jeunes ont sorti patins et gourets et les équipes se forment. Il est rumeur que les élèves de l'école d'agriculture auront un club assez fort et que si celui du village peut se réorganiser il est fort probable que les citoyens auront des joutes très intéressantes cet hiver.

### Sépulture.

Samedi, le 18, avaient lieu les funérailles de Madame Herminie Bacon, épouse en premières noces de M. Josué Bacon et en deuxième, de M. Xavier Lavallée. La défunte, âgée de 80 ans, est décédée chez son neveu, M. Jos Ayotte, jr. Porteurs: MM. Urgel Comtois, Pierre Ayotte, Oscar Morel et Nap. Sarrasin. Quéte: Mmes Urgel Comtois et Louis Roy.

## Maskinongé

MM. les abbés Omer Gaboury, vicaire à Ste-Ursule et Donat Livernoche, vicaire à St-Paulin, en visite dans leurs familles, il y a quelques jours.

M. et Mme Ls-Jules Lacourse, Mlle Yvette Grenier, MM. Pierre Dalcourt, Emile Lessard, Dominique Carufel sont allés à Louiseville, assister aux funérailles du Dr Léopold Gélinas.

Mme Donat Lambert, des Trois-Rivières a passé quelques jours chez son père, M. F.-X. Gravel.

Mlle M.-Jeanne Baril, de passage à Louiseville, lundi.

M. Eugène Marcotte, de Grand-Mère, était dans notre localité lundi dernier.

M. et Mme Napoléon Lessard et leur bébé, de Montréal, chez M. Alphonse Lessard en fin de semaine.

Milles M.-Louise, Laurina, Aline Lambert, M. Léopold Bastien sont allés à St-Barthélemi, lundi, assister au mariage Plante-Allard.

M. et Mme Napoléon Mayer, de Louiseville, chez Mme Isaie Lafrenière, dimanche.

M. et Mme Pierre Dalcourt, Mlles Marguerite Dalcourt et Antoinette L'Heureux, le Dr Marc L'Heureux, de passage à St-Barthélemi récemment.

M. et Mme Romulus Bastien, M. et Mme Alphonse Lafrenière et leurs enfants, en visite dimanche dernier chez M. Léo Béland, de Louiseville. Mlle Thérèse Carufel à Yamachiche lundi dernier.

Mme Montreuil, de Montréal passe quelque temps chez sa soeur Mme Victor Lefebvre.

M. et Mme A. Bussières, de Ste-Ursule, en visite dimanche dernier chez M. et Mme J.-E. Savoie.

M. et Mme Wilbrod Lemyre, Mme

Ed. Fréchette, Mlle Alice Frigon, sont allés aux Trois-Rivières dans le cours de la semaine.

M. et Mme Arthur Lessard sont allés à St-Barthélemi la semaine dernière.

Mme Wilfrid Lambert, de Louiseville, chez sa mère Mme Isaie Lafrenière dernièrement.

M. C.-M. Destroismaisons, de St-Lin, était chez sa fiancée Mlle Suzanne Vanasse, dimanche dernier.

Mme François Lemyre est allée aux Trois-Rivières dans le cours de la semaine.

Mlle Gilberte Giroux, de Louiseville, en visite chez Mme Ls Brouseau et M. et Mme J.-A. Frigon.

## Louiseville

M. et Mme J. Turcotte, Mme et Mlle E. Benoit, sont allés faire un voyage à Québec.

M. et Mme Alexandre Béland recevaient à un bridge dimanche dernier. Les prix furent gagnés par Mmes E. Roy, Lionel Plante, MM. P. Marier et A. Rouleau. Un excellent réveillon fut servi.

M. et Mme Nap. Chevalier, M. Théobald Chevalier sont allés passer quelques jours à St-Joseph de Beauce.

M. et Mme E. Marseille, Mlle Claire Benoit ont fait un voyage à Montréal.

Dr et Mme R. Latourelle, Mme E. Marseille, sont allés aux Trois-Rivières.

Étaient de passage à Louiseville: Dr et Mme A.-D. Milot, M. et Mme Lucien Comeau, M. et Mme T. Iverson, M. et Mme A. Picotte, M. J.-A. Barrette, M. P., M. Arthur Désaulniers.

Baptême. — M. et Mme Gérald St-Louis sont les heureux parents d'une fille qui reçut au baptême les noms: Marie-Brigitte-Angèle. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Paillé, de Ste-Angèle. Porteuse: Mlle Rosée St-Louis, tante de l'enfant.

Va et vient. — M. et Mme Bruno Vincent, de Joliette, ainsi que Mlle Domina Vincent, en promenade à Ste-Ursule chez leur frère Zoel Vincent.

A l'occasion de la fête de Ste Elisabeth, il y eut chez les Révérendes Soeurs de la Providence, une réunion à 2 hrs, pour les dames charitables et après cette réunion, un salut solennel fut chanté dans la chapelle du Convent. A la suite du salut, toutes les dames se rendirent visiter les vieillards. Les jeunes filles du Convent et les jeunes garçons firent des petites démonstrations. Ils chantèrent des petits morceaux. Il y eut une chanson sauvage, gi-gues, et même une jeune fille du cours spécial, fila du lin. Tous ces vieillards garderont un beau souvenir de cette après-midi et même tous ceux qui y participèrent.

## Charette

### Joyeuse réunion.

Dernièrement se réunissait chez M. Freddy Rivard, un groupe d'amis à l'occasion de la visite de Mlle Gilberte Lacerte, de Louiseville. Étaient présents: Mlle Gilberte Lacerte, de Louiseville, Mlle Hermance Lacerte, de St-Paulin, Mlle Marie-Rose Rivard, Mlle Laurette Gélinas, Mlle Rosée Gélinas, Mlle M.-Jeanne Matteau, Mlles Thérèse Gagnon, Alice Gagnon, Lilliane Matteau, Thérèse Lemyre, Edouilda Matteau, MM. Bruno Gélinas, de St-Paulin, Bernard Lacerte, de Louiseville, Bruno Matteau, Emile Deschernes, Ovide Deschernes, de St-Elie, Lucien Beaudry, de St-Elie, Paul-Emile Gélinas, Simon Samson, Léo Gélinas, Isidore Gélinas, Henri

Gélinas, de St-Barnabé, Phylogène Samson, Germain Rivard, Armand Samson, Philippe Gélinas, Donat Samson, Irénée Lemyre, Rosaire St-Pierre, Phllias Deschernes, de St-Elie. Il y eut chant, musique et déclamations. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, emportant un agréable souvenir de cette jolie soirée.

Baptême. — M. et Mme Georges-Etienne Rivard ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux dont l'un porte les noms de Joseph-Euclide. Parrain et marraine M. et Mme Clodio Rivard; l'autre reçut les noms de Joseph-Florient. Parrain: M. Irénée Lemyre; marraine: Mlle Thérèse Lemyre.

## La journée de six heures

Pourquoi les ménagères ne l'exigeraient-elles pas aussi bien que les ouvriers?

Par Gaétane.

Une journée de travail moins longue!... Qui laisse quelque temps pour respirer. — vaquer à ses caprices, cultiver le sourire et la joie de vivre!... Voilà un idéal dont tous les journaux et tous les magazines sont remplis en ce moment. Quelques heures de plus, chaque jour, pour le golf, le bridge, ou simplement pour déguster un farinente d'autant plus délicieux qu'il est sans but. — c'est ce que tout le monde semble désirer. Il est curieux cependant qu'on pense à réduire les heures de travail de tout le monde, sauf celles de la ménagère, cette abeille infatigable de la ruche familiale. N'a-t-elle pas, elle aussi, des fantaisies à satisfaire, des lectures à faire, quelque violon d'Ingre à jouer?

Je ne demande cependant si, même dans l'état actuel des choses, il n'est pas possible à tous les travailleurs et même à la ménagère de se réserver des heures précieuses de loisir ou de flânerie. Aujourd'hui la machine et surtout l'électricité, ce serviteur aux cent bras, ont révolutionné le domaine du travail ménager et peuvent vraiment réduire le travail domestique à quelques heures par jour. Tous les appareils ingénieux que ces dernières années ont introduits dans le foyer transforment la corvée d'autrefois en une tâche facile et agréable. Comparons les méthodes de jadis à celles d'aujourd'hui.

Considérez par exemple le poêle de cuisine. — le bon vieux poêle au bois ou au charbon, — un vieil ami sans doute, mais combien exigeant. Il fallait lui fournir constamment du combustible, enlever les cendres, passer des heures à le nettoyer. Aujourd'hui, le poêle électrique vous donne un service instantané, sans le moindre ennui. Pas de charbon à monter de la cave... Pas de cendres à enlever! — Vous tournez un commutateur, et voilà le repas en marche. Vous pouvez mettre tout votre dîner au four à 9 heures du matin et l'oublier pour la journée. Et, le soir, à l'heure fixée, tout est cuit à point. Les chaudrons et les casseroles ne sont pas enfumées. La cuisine est propre comme un papier d'épingles... Oui, le poêle électrique est vraiment une bénédiction.

Ensuite il y a cette merveille, la balayeuse électrique. Vous souvenez-vous du balayage poussiéreux au balai à main? Il fallait mettre des housses sur les meubles, — se boucher le nez avec du coton, — et passer un mauvais quart-d'heure au milieu de la poussière de la bataille. Ensuite... épousseter! Aujourd'hui, pas tant de cérémonie! La balayeuse électrique ne fait pas de poussière, nettoie les tapis à la perfection et permet de faire le ménage en quelques minutes sans effort.

Passons maintenant à la bonne grosse journée de lavage à l'ancienne mode. Quel cauchemar! J'en ai

encore l'odeur dans les narines. Et quel travail éreintant sur la planche à laver, — un travail d'esclave, qui vous laissait fourbue et de mauvaise humeur. Aujourd'hui, vous descendez au travail dans une robe fraîche. Vous jetez le linge dans la laveuse, ajoutez l'eau et le savon nécessaire, faites jouer le commutateur. Le lavage est fait automatiquement en quelques minutes. Vous pouvez même avoir des machines pour sécher le linge... Et, la grosse journée de lavage d'autrefois est accomplie aujourd'hui en deux heures au plus, sans effort pénible et sans déranger la vie normale de la maison.

On pourrait citer de nombreux autres appareils électriques qui ont pour but de faciliter la tâche de la ménagère. On s'étonne que des ménagères canadiennes continuent encore à faire leur travail à l'ancienne façon. Il est si facile aujourd'hui d'acheter ces appareils. Les versements requis sont à la portée des plus modestes bourses. Et partout, même dans les campagnes les plus éloignées, on a organisé la distribution du courant électrique. Il est sûr que, pour la ménagère, le problème des heures de loisir est facile aujourd'hui à résoudre. Elle n'a qu'à vouloir, — et, avec un peu de prévoyance et d'esprit d'organisation, elle peut faire sa journée en trois ou quatre heures, avec plus de perfection que la ménagère d'autrefois, qui y mettait dix et douze heures et n'en avait jamais fini.

## MES PREMIERS VOYAGES PAR EAU

C'est un souvenir de mon jeune âge dont je me suis toujours rappelé. Comme nous demeurions à douze milles d'une rivière navigable et que j'aimais beaucoup l'eau, faire une promenade en bateau jusqu'à Montréal était un délice pour moi. Il nous fallait partir de grand matin d'un village du comté de Montcalm pour prendre "La Brouette" qui faisait le trajet de l'Assomption à Montréal en ce temps reculé.

Il avait bien peu d'apparence ce petit bateau mais, il rendait de réels services à toute la région. Nous nous hâtions pour ne pas manquer le départ et rendue sur le quai du bateau, il me fallait tout voir. Je ne me désintéressais que lorsque l'ancre était levée et le dernier signal donné. Je prenais alors ma course pour faire le tour du pont, euhliant que nous devions monter à l'étage supérieur. On m'attendait et en me voyant revenir: Vite en haut pour te reposer. Comme mon Oncle (qui m'a servi de père) s'attardait quelque peu à causer avec des amis, le Capitaine du bateau m'a aidé à monter l'escalier en deux temps et deux mouvements... En passant près du piano: Voyons, petite, disait-il, tu vas nous jouer un morceau? Je m'exécutais de bonne grâce et, va sans dire, que je jouais mon plus beau morceau... Il me fallait faire un gros saut pour m'asseoir sur le tabouret; je ne pouvais, vu mon jeune âge atteindre les pédales avec mes pieds pour donner de la nuance à ma musique...! J'étais à mes débuts...

Lorsque fini, je m'élançais vers ma bonne tante (qui m'a servi de mère). Mon chapeau d'un côté, mon manteau de l'autre... il ne me restait plus qu'à me jeter sur les genoux de mon oncle chéri qui m'enlaçait de ses deux bras, me donnait un "gros bec". Il me disait: Pour mieux t'endormir, chante quelque chose. Me trouvant en si grande sécurité je ne tardais pas à commencer: File, file, mon beau navire car le bonheur m'attend là-bas...! File,

file mon beau navire car le bonheur m'attend... end... là... bas! Je dormais déjà, Je consentais à dormir à la condition expresse qu'on m'éveillerait assez tôt pour voir le Phare de la Longue-Pointe en passant... On m'en avait dit tant de choses... Je ne pouvais m'expliquer en le voyant, ce qu'il pouvait bien contenir?... Peut être bien des revenants? Des bêtes féroces qui pouvaient manger les enfants?... Je ne le perdais pas des yeux espérant voir sortir quelque chose d'extraordinaire!

Rendus à Montréal, notre chemin à prendre était la rue Notre-Dame. Au coin d'une des premières rues transversales, je revoyais toujours l'enseigne d'un tabaciste. C'était un sauvage de bois en habit de couleurs variées, un diadème de plume sur la tête, son arc et sa flèche à la main, une longue pipe à la bouche; il paraissait vivant... Pour ne pas passer trop près je longeais le bord du trottoir et je me retournais souvent pour voir s'il ne nous suivrait pas...!

Heureusement que j'étais en bonne compagnie.

Nous rencontrions aussi des soldats en costume écossais, de la garnison de l'île Ste-Hélène, qui venaient faire la garde en ville. J'en avais une peur bleue!

Je m'enroulais dans les larges plis de la robe de ma tante qui n'était pas aussi étroite que celles portées de nos jours... et les bons soldats souriaient.

Le lendemain, nous prenions le chemin du retour. Comme c'était toujours dans mon programme de descendre au "Marché Bonsecours". Je me faisais acheter un petit panier fleuri; on me l'emplissait de bonbons que je préférais et de fruits.

Je demandais, en plus, une petite bague en corail avec une perle blanche... Quel soin il me fallait prendre pour mettre mon gant.

En laissant la rive du St-Laurent que j'admirais, on me demandait: As-tu fait un beau voyage? Aimes-tu Montréal? On y voit de bien belles choses n'est-ce pas? Oui, répondais-je, mais on n'en emporte pas beaucoup.

## SOLITAIRE.

### BEAU COUP DE FUSIL

M. Léonce-J. Hamel, guide de Roberval, dans un télégramme adressé au service du tourisme du Canadien National, dit que l'un des plus gros orignaux tués cette année dans la région du Lac Saint-Jean l'a été par M. J. Brokau, de Neully-sur-Seine, France. Les bois de cet orignal mesuraient 57 pouces de large et comptaient 26 andouilliers.

### GRANDE VARIÉTÉ D'ARBRES CANADIENS

D'après le service des ressources naturelles du Canadien National le Canada possède 150 variétés d'arbres dont trente-et-une sont conifères, 95 pour cent de la forêt canadienne se composent de conifères.

D'après le service agricole du Canadien National c'est à Port Royal, aujourd'hui Annapolis, (N.E.), que fut établi le premier moulin à farine au Canada. C'était en 1605 et ce moulin était actionné par l'eau.

## SUR LA RUE

Le mendiant. — La charité s'il vous plaît.

Le passant. — Je n'ai pas un sou.

Le mendiant. — Tenez; voici deux sous.

IMPOSANTES OBSEQUES DU DR LEOPOLD GELINAS DE LOUISEVILLE

(suite de la première page)

de Maskinongé; MM. C. Caron, Art. L. Auger, J.-H. Bellemare, A. Bussièrès, D. Bourk, Ed. Beaulieu, L.-G. Fleury, J.-H. Giguère, E. Genest, J.-C. Gagnon, L.-P. Boucher, Albert Garceau, W. Laliberté, W. Lambert, A.-E. Lesage, E. Marseille, Ed. Picotte, O. Rinfret, E. Roy, A. Savoie, Albert Ringuette, C. Veillette, J.-H. Langevin, Alex. Lajoie, J.-R. Vachon, de Louiseville. Assistaient aux funérailles outre les précédents: MM. Rodolphe Gélina, son frère, Adrien Picotte, Albert Ringuette, Dr A.-D. Milot, ses beaux-frères; J.-A. Barrette, M. P., St-Barthélemi, Art.-L. Désaulniers, Ste-Anne de la Péraie, J.-H. Aubé, Alfred Mousseau, Berthierville, Pierre Bellemare, maire de Yamachiche, Dr Bellemare, Yamachiche, Dr L.-T. Caron, maire, J.-D. Desjarlais, Dr Marc L'Heureux, Maskinongé; Dr Lamarche, Notaire Langlois, Ernest Gagné, de St-Justin; Jules Caron, architecte, Trois-Rivières, J.-E. Milot, Maxime Bourassa, St-Paulin, Georges-Arthur Milot, Raoul Robert, Marcel Milot, St-Alexis des Monts, P.-H. Deschênes, Robert Lesage, H. Deschênes, E. Mayrand, St-Léon, Aimé Picotte, Richard Lessard, N.P., Lucien Lessard, N.P., Urbain Lessard, Albert Lessard, P. Lambert, Albert Noël, Joseph Bélanger, Joseph Juneau, Ste-Ursule, Chs-Edouard Martin, J.-A. Coutu, notaire, Dr Lionel Plante, Dr Lucien Plante, Dr Trudel, J.-E. Ferron, notaire, E. Ferron, avocat, M. Lesage, avocat, P. Vanasse, avocat, Jos St-Antoine, Jos Lescadres, Ferdinand Béland, Ed. H. Béland, J.-H. Langevin, Henry Adams, Alph. Bussièrès, Ed. Lesage, Dionis Lesage, Art. Lesage, Hector Lesage, Léo Béland, Eug. Noël, D. Hébert, Art. Chevalier, Nap. Chevalier, Luc Voisard, M. Côté, Er. Lamy, Geo. Chevalier, Ed. Clément, Ph. Boucher, Ph. Gagnon, D. Lafontaine, J.-A. Giguère, Ad. Loranger, Dr Lindsay, Dr Laféche, M. et Mme Edouard J. Lesage, M. Clément Lesage, Annette, Fernande, Simonne et Yvette Lesage, M. et Mme Arthur Lesage, M. et Mme Dionis Lesage, M. Ephrem Lesage, MM. Adolphe, Albert et Armand Lamy, de St-Léon, M. Jos Fleury, M. Arthur L. Désaulniers, de Ste-Anne de la Péraie, M. Lucien Comeau, avocat des Trois-Rivières, M. Jérémie L. Désaulniers et sa famille, M. et Mme Hervé Lesage, Mlle Caroline L. Auger, M. et Mme Arthur L. Auger, Mme Arthur Trépanier, M. et Mme Albert Garceau, M. J.-A. Barrette, M. P. P., Mlle Lucille et M. Paul Fleury, notaire, M. Jos Juneau, St-Paulin, M. Maurice Coutu, notaire, Maurice Meunier, Yamachiche, Jos Lafrenière, Maskinongé et sa soeur, M. Geo. Chevalier, M. et Mme Jos Jaccues, M. F.-X. Therrien, Mlle Anna Therrien, Mme Honorius Lapointe, M. Léo Béland, M. et Mme Jos Monier, Mme Jos. Paul, M. J.-A. Bussièrès, M. et Mme Ernest Lamy, Mlle Caroline Côté, M. Emile Lambert, M. Edouard L. Béland, M. Henri Béland, Mme Xavier St-Onge, Mme Paul Desrosiers, Annette Pratte, Mlle Juliette Caron, Québec, M. Sam Veillette, St-Paulin, M. J.-H. Langevin, Alcide Deschênes, Mme Lionel Plante, M. et Mme Donat Lafontaine, Maria Duhaime, Dolorès Dalcourt, MM. Albert, Richard, Urbain et Lucien Lessard, Ste-Ursule; M. Théophile Lemyre, Louiseville, M. Emery Picotte, Ste-Ursule; MM. Arthur Lambert, Léo Picotte, Rodolphe Lamy, Ste-Ursule; Mme Arthur Trépanier, M. Donat et Mlle Juliette Paillé, Mme Albert Lambert, M. Charles Gagnon et Mme Gagnon, Mme E. Marseille, M. et Mme O. Lacerte, Mlle Berthe Dussault, Mme Antoine Pinaud, Mme J.-E. Béland, M. Antoine Lupien, Mme Vve Gélinau, Mlles Sophie et Alexina Baribeau, M. et Mme Clovis Caron, M. Alfred St-Pierre, Mlle Thérèse Guilbert, Cécilia Lemoyne, M. Ovilla Bourassa, M. Jos-Ed. Jasmin, M. Raymond Dupuis, MM. Lionel Gagnon, Philippe Lafrenière, Mme Alfred Lesage, Mlles Irène Béland, Rose Lambert, M. et Mme Léon Bellemare, Mme Larose, Mlle Aline Rinfret, Mme Antoine Gagnon et Mlle Aimée Gagnon, Mme Victor Mineau, Mlles Annette, Simonne, Yvette Lesage, Mlle Gertrude Livernoche, Mlle Rose Paquin, Mme Zoïque Legris, M. Edouard Hébert, Mlle Marcelle Milot, Mme Eug. Houle, M. Maurice Picotte, Mlles Lafrenière, Mmes Alfred Boisvert, Jos St-Antoine, Donat Bellemare, Cyprien Sarrazin, M. et Mme Arthur Ferron, Mlle Marie-Rose Bélaïr, Mme Albert Milot, Mlle Hayur, Mme Jos Lefrançois, Irénée Gravel, Mlle Rita Chevalier, Mme Juneau, Annette Lesage, St-Léon, Laura Lesage, Clairina Deschênes, St-Léon; M. C.-E. Deschênes, St-Léon; MM. Frs Béland, Arthur H. mond, de Danville;

le; M. Adolphe Pombert, Mme Ferdinand Caron, Mlles Caron, Mme J.-T. Béland, Mme Chs Heaton, Mlle Lillie Heaton, MM. Albert et Irénée Caron, M. Alfred Plourde, Mlle A. Coulombe, Godfroid Lamirande, Gaspard Durand, Mlle Edouardina Pichette, Mme Aimé Durand, M. et Mme Elp. Foucher, Mlle Annette Foucher, MM. François Dionne, Alfred Béland, M. et Mme Jos Durand, Mlle Acemy McMurray, Mme Sévère Guillemette, Narcisse Durand, Mme Freddy Duhaime, Mlle Gertrude Lesage, St-Léon, Mme Alp. Savoie, Mlle Juliette Baribeau, Mme A. Defond, Mme Nap. Chevalier, Mlle Emilia Désaulniers, Mme Adrien Loranger, M. Loranger, Mlle Yvonne Ricard, Mme Philippe Valière, Mlle Clotilde Loranger, Mme Ludovic Lupien, Mme Genest, Mlle Thérèse Pichette, Ste-Ursule, Mlle Blanche Pichette, M. Ubald Picotte, M. et Mme Philippe Vadeboncoeur, M. Nap. Guillemette, M. et Mme Hector Béland, Mlle Yvonne et M. Henri Béland, M. D.-E. Lamirande, M. et Mme Alfred Lampron, M. Patrick St-Louis, MM. Narcisse Lacombe, Arthur Chevalier, Ernest Ricard, M. et Mme Ls-Geo. Béland, M. Edmond Duhaime, MM. Philippe Lamirande, Arthur Ricard, Dr et Mme Lindsay, Mme F.-X. B. Land, M. Miville Lesage, avocat, M. Simon Hogue, Mme Victorin Rivard, M. et Mme L.-A. Coutu, Mlles Antoinette et Marcelle Coutu, MM. Armand Gélinau, Omer Foucher, Ephrem Lemyre, M. Z. Forest, Notaire, Trois-Rivières; Dr J.-A. Labrecque, Trois-Rivières; M. Jules Lacourse, Maskinongé, Dr L. Caron, Maskinongé, M. Pierre Dalcourt, Maskinongé, M. Odilon Frenette, Alcide Garceau, des Trois-Rivières; Mlle Charles Deschênes, M. et Mme Victor Héroux, Mlles Noëlla et Marcelle Héroux, M. et Mme F.-X. Héroux, MM. Hector Caron, Georges Caron, Jos Cloutier, Jos Fleury, Xavier Béland, St-Léon; MM. Marcel Coulombe, Téléphore Lambert, Eug. Noël, Mme Thomas-O. Caron, Mme Jos Laforge, M. Ferdinand Fournier, Trois-Rivières; Dr Eugène Bourgeois, Dr Jos Béland, Notaire J.-A. Trudel, Willie Guillemette, Nap. Alarie, Alfred Veilleux, Alphonse Doré, Dr Massicotte, Jules Caron, Emile Gagnon et Gustave Laurin, Adélaïde Provencher, avocat, Ulric Roux, Fr. Jérôme Poliquin, J.-A. Tourville, H.-J. Keating, Gustave Dérome, Maurice Fortin, Dr Frédéric Houde, Dr Haw, Dr Edmond Brisson, Dr R. Bellemare, Auguste Cooke, tous des Trois-Rivières; Mlle Maria Caron, MM. Philippe Boucher, W. Laliberté, Arthur Auger, Alex. Savoie, Albert Ringuette, R. Gélinau, M. Arthur-L. Désaulniers, Ste-Anne, Mme Noé Vanasse, M. Lucien Voisard, M. et Mme Nap. Chevalier, Dr O.-R. Laféche, M. C.-E. Picard, M. et Mme Bruno Gravel, M. et Mme Adrien Loranger, Dr C. Michaud, J.-E. Ferron, J.-A. Ferron, M. Aimé Boulanger, M. et Mme Alide Laurent, MM. C.-E. Ricard, Armand Caron, M. C.-E. Martin, maire et Mme Martin, M. et Mme J.-A. Legris, M. et Mme Ed. Clément, Mme Willie Gagnon, MM. Hector Lesage, Arthur Chevalier, Omer Rinfret, Jos Lambert, M. et Mme Jos Lescadres, Mme Alfred Ringuette, Mme C. Lambert, MM. Wallace Guimond, Donat St-Louis, Mme Arthur Plourde, M. et Mme Philippe Vadeboncoeur, M. Louis Cloutier, Mme J.-E. Vermette, Mlles Diane et Thérèse, Mlles Blanche et Irène Gélinau, M. Pierre Trépanier, MM. Lucien Voisard, Hamillon Heaton, avocat, Théobald Chevalier, Germain Jutra, Mlle Claire Benoit, MM. Edouard-H. Béland, J.-A. Giguère, Jos-Arthur Hébert, Georges Adams, Lionel Lamy, Paul Vanasse, avocat, Emile Bélaïr, notaire, M. Paul-Emile Lambert, Ste-Ursule, M. Roméo Julien, Montréal; MM. Armand Juneau, Nap. Lamirande, Gilbert Lefrançois, Olivier Desjarlais, Julien Dumontier, Roland Brunette, Philippe Bellemare, Yamachiche, Antonio Bélaïr, Jos St-Pierre, Zéphirin Lambert, Isaac Giguère, Jos Giguère, Mlle Pauline et M. Lucienne Desrosiers, Mlle Marie-L. Lavallée, M. Irénée Lacombe, Ernest Lamy, Lionel Cayer, John Trépanier, W. Lawler, Majorque Bellemare, M. Eugène Mayrand, St-Léon, M. J.-B. St-Yves, M. et Mme François Paquin, Mme Z. Deschênes, M. George Veillette, MM. Hector Béland, Alf. Ringuette, Dr Legris, Pat. St-Louis, Phil. Lajoie, N. Arvissais, Arm. Caillé, Dr René Coutu, Trois-Rivières, F.-O. Lamarche, Berthierville; MM. Adrien Gervais, Léo Poirier, M. G.-A. Daviault, maire de Berthierville, M. Eugène St-Jean, Berthierville, M. J.-W. Guillemette, J.-E. Turgeon, Ls-Geo. Béland, M. G. Caron, M. S. Hogue, M. O. Mineau, M. A. Fortin, M. I. Lupien, etc. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies. Offrandes de Messes: — Mgr Dionis Gélinau, de l'Evêché des Trois-Rivières; M. et Mme Albert Ringuette, de Louiseville; M.

et Mme Adrien Picotte, de Sainte-Ursule; M. l'abbé H. Deschênes, Dr et Mme A.-D. Milot, de Berthierville; M. et Mme Lucien Comeau, T.-Rivières; Famille J.-A. Lamy, St-Léon; MM. les abbés Ant. Milot, Art. Brousseau, R. Giroux, Les Chevaliers de Colomb de Louiseville; MM. les Chevaliers de Colomb, Conseil 1001 des Trois-Rivières; M. et Mme Elphège Marseille, de Louiseville; Dr et Mme Lionel Plante, de Louiseville; M. et Mme Art.-L. Auger, de Louiseville; Notaire et Mme Richard Lessard, de Ste-Ursule; M. l'abbé Dusablon, de Shawinigan Falls; M. Adélaïde Provencher, des Trois-Rivières; M. et Mme L.-G. Jourdain, des Trois-Rivières; M. et Mme Armand Désaulniers, de Québec; MM. Bélaïr, Sarrazin et Lacroix, des Trois-Rivières; M. et Mme Donat Chagnon, T.-Rivières; l'Association des Chirurgiens-Dentistes des Trois-Rivières; M. et Mme Lucien Béland, Louiseville; les élèves de l'Externat des Soeurs de l'Assomption, Louiseville; MM. Thomas et Paul Vanasse, Louiseville; la Commission Scolaire de Louiseville; M. et Mme Hector Béland, Louiseville; M. et Mme J.-U. Lessard, de Ste-Ursule; M. J.-A. Ferron, N.P., de Louiseville; M. l'abbé Arthur Jacob, Ste-Genève de Batiscan; Dr et Mme J.-L. Lamy, Montréal, Dr Auguste Massicotte, Trois-Rivières; M. et Mme Hector Caron et Mlle Juliette Caron, de Québec; M. et Mme Bernard Archambault, Montréal; M. et Mme Laurent Mesnard, Berthierville. Offrandes de Fleurs: — Mlles Pauline et Marielle Gélinau, Dr et Mme A.-D. Milot, Berthierville; M. et Mme Lucien Comeau, Trois-Rivières; M. et Mme Art.-L. Désaulniers, Ste-Anne de la Péraie; M. et Mme T. Iverson, du Cap de la Madeleine; M. et Mme J.-H. Aubé, de Berthierville; M. et Mme Art. Barrette, M. P., de St-Barthélemi; M. et Mme Rosario Gaudry, de Montréal. Bouquets spirituels: — Rév. Soeur Milot, de l'Hôtel-Dieu de Montréal; les religieuses et les élèves du Couvent de l'Assomption de Louiseville; Mme Xavier St-Onge, Rév. Sr Léonard de Port-Maurice, des Trois-Rivières; les élèves du Pensionnat St-Louis de Gonzague, Louiseville; M. et Mme A. Lupien, St-Léon; Notaire A. Bellemare et sa famille, St-Paulin. Télégrammes de Sympathies: — M. Norman Labelle, des Trois-Rivières; M. et Mme J.-P. Grimard, de Yamachiche, Famille Henri Laferrrière, Berthierville; M. et Mme Roméo Laberge, de Montréal, M. et Mme J.-G. Bellemare, Mgr Joseph Guy, de Grouard, Alta.; Dr et Mme Lionel Lamy, de Montréal, M. H. Deschênes, de Ste-Anne de la Péraie; M. et Mme J.-A. Tellier, Berthierville; M. et Mme G.-A. Daviault, Berthierville; Famille Geo. Normandin, Berthierville; Dr Henri Robert, Trois-Rivières; Rév. Frère Alphonse, Pointe-du-Lac; M. et Mme Edgar Doucet, de Montréal; Dr Roméo Bellemare, des Trois-Rivières; Familles Béland et Dugas, Montréal; Mlle Henriette Chevalier, G. M., de Montréal; M. et Mme Bernard Archambault, de Montréal; Famille J.-A. Rochette, Berthierville; M. J.-H. Bailly, de Champlain, Famille Arthur Bourgeois, Montréal; Famille Dr Louis DeGrandpré, Berthierville; M. et Mme Odilon Meunier, de Montréal; Famille DeBleis Carignan, Montréal; Dr et Mme Maurice Caron, Montréal, M. et Mme Laurent Lesage, de Québec, M. Thurston Iverson, Québec; Dr et Mme E. Lamoureux, de Montréal; Famille Chs-E. Voisard, Montréal; M. Maurice Coutu, N.P., St-Stanislas; Famille L. Gélinau, Montréal; M. A.-V. Mallette, de Shawinigan Falls; M. et Mme Lucien Caron, de Berthierville; M. et Mme S. Henri Robitaille, de Montréal; M. et Mme Emile Chevalier, Québec. Sympathies: — Révérendes Soeurs de l'Hospice de la Providence; La Communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne, de Louiseville; les Rév Soeurs de la Providence, des Trois-Rivières; M. et Mme Arthur-L. Désaulniers, Ste-Anne de la Péraie; M. et Mme Hector Caron, Québec; M. E. Martin, maire de Louiseville et Mme Martin; les Familles: Charles St-Jean, Charles Heaton, J.-H. Coutu, Edouard-H. Béland, A.-B. Laffeur, Dr Réginald Lindsay, Omer Rinfret, J.-L. Désaulniers, Alfred Boisvert, J.-E. Béland, Antoni Milot, J.-A. Giguère, J.-S. Hogue, J.-A. Bussièrès, C.-E. Fortin, Paul Desrosiers, Hector Caron, Joseph Coulombe, Napoléon Chevalier, H. Caron, Gustave Caron, O.F. Dusablon, Rosario Ferron, Ephrem Foucher, Philippe Deschênes, Edouard J. Lesage, Victor Héroux, Donat Bourk, Jos Lescadre, J.-H. Bellemare, M. et Mme François Paquin, M. et Mme Clovis Caron, M. et Mme Irénée Lacombe, M. Georges Veillette, M. et Mme Albertino Gélinau, M. Arthur Giguère, M. et Mme Edouard

Cartes Professionnelles et d'Affaires

TEL: 62

Studio de Beauté Suprême

LEO POIRIER, Prop.

SPECIALITE: Ondulations permanentes, ondulations à l'eau et coupes de cheveux pour dames.

SPECIAL POUR NOVEMBRE Ondulations permanentes à l'huile. \$2.00

OUVRAGES GARANTIS

20 de Laval, coin Montcalm. BERTHIERVILLE.

TEL: 37 Bureau TEL: 123 Résidence C.P. 68

J.-A. BOIVIN, NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée, Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau. 143 de Frontenac: Résidence. BERTHIERVILLE

TEL: 17 Résidence. Boîte Postale: 81

TEL: 17 Magasin.

La Ferronnerie de Berthier

Distributeur: de peintures, émaux, vernis, tapisseries, planches de construction Gyproc, chaux en pierre. Pour miner ou défricher, employez notre dynamite.

43 de Frontenac. BERTHIERVILLE.

TEL: 86 Bureau. B.P. 103

TEL: 126 Résidence.

J.-M. BONIN, NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.

ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau. 92 de Frontenac: Résidence. BERTHIERVILLE

TEL: 12 B.P. "D"

Gaston ALLARD, AVOCAT

68 de Frontenac BERTHIERVILLE

Lemay, M. et Mme J. St-Antoine, M. et Mme J.-Paul Caron, Mme Philorum Deschênes, M. et Mme H.-L. Deschênes, M. et Mme A. Boyer, M. A.-E. Lesage, M. et Mme J.-A. Jutra, Mme F.-X. Laffeur, M. et Mme Adrien Loranger, M. et Mme W. Laliberté, M. et Mme J.-H. Langevin, M. et Mme Elphège Gélinau, M. et Mme Ludovic Gélinau, M. et Mme Emery Brière, M. Léonard Milot, M. et Mme J.-Charles Gagnon, M. et Mme H.-L. Giguère, la famille Léopold Lamy, M. et Mme Eugène Noël, M. et Mme Antoine Lupien, M. et Mme Antoine Gagnon, M. Isaac Giguère, M. Thomas Vanasse, M. Joseph Bertrand, Dr et Mme Le gris, Dr et Mme Rodrigue Latourelle, M. et Mme Alexandre Béland, Mmes Arthur Béland, J.-E. Vermette, Mlle Blanche Chevalier, M. et Mme Georges Chevalier, M. et Mme Dionis Lesage, M. et Mme W. B. Lawler, M. et Mme Miville Lesage, M. et Mme E. Benoit, Mme Willie Gagnon, Mme Arsène Villemure, M. et Mme Alfred Brousseau, M. et Mme Charles Gagnon, Mme Albert Garceau, M. et Mme Donat Bellemare, Mlle Anita Giguère, M. et Mme Edouard Hébert, M. et Mme A.-B. Lesage, M. et Mme Victor (à suivre sur la page 5)

R.-D. OUELLETTE O. O. D. Opticien-Optométriste

En service tous les mercredis de 10 hrs. om. à 10 hrs p.m.

à La Pharmacie Berthier Enrg. Voisin du Manoir Berthierville.